

Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en septembre 2020

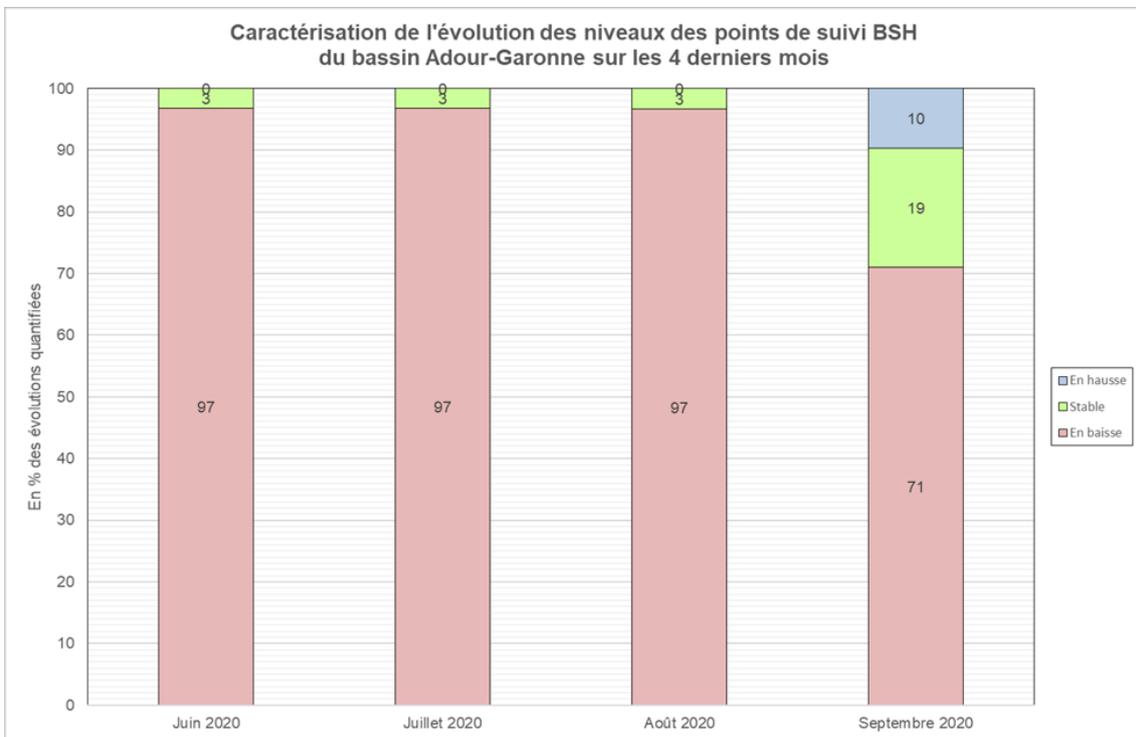
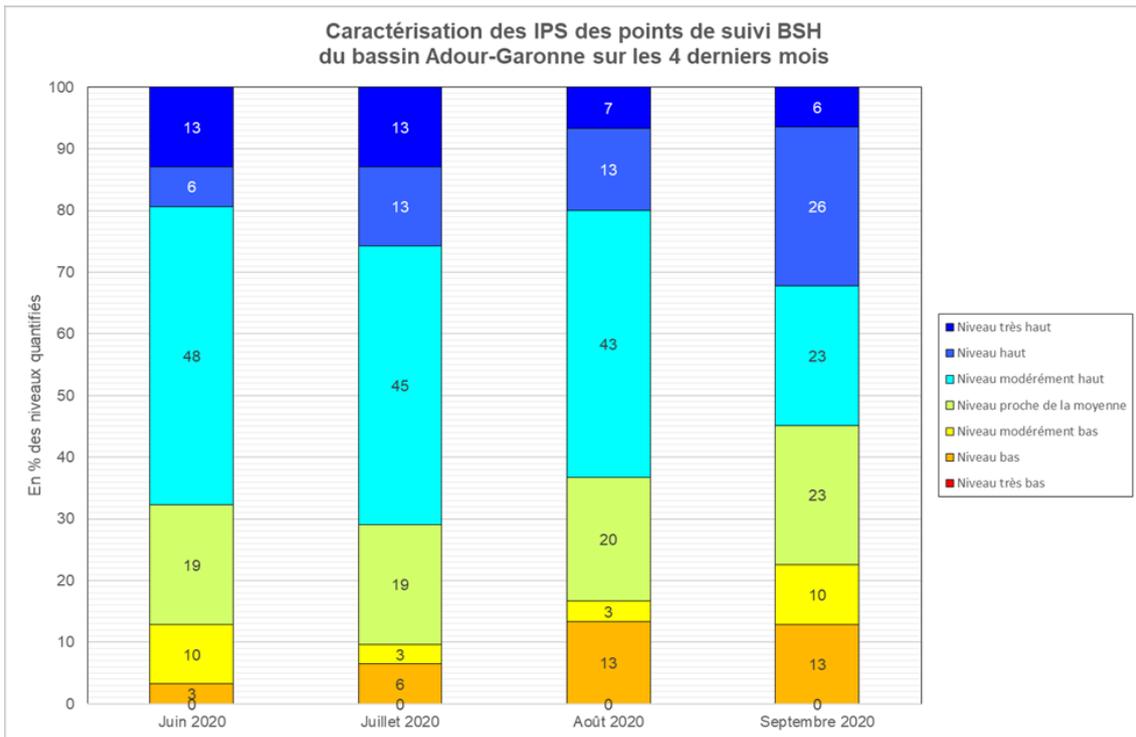
Au cours de ce mois de septembre au cours duquel la pluviométrie a été conforme à la normale sur l'ensemble du bassin Adour-Garonne, la décharge saisonnière des nappes s'est poursuivie sur la majorité du bassin, avec 71% des indicateurs ponctuels orientés à la baisse. Toutefois, les niveaux se sont stabilisés (19% des indicateurs) ou sont repartis à la hausse (10% des indicateurs) dans plusieurs secteurs du bassin, en particulier les Causses (Quercy et Grands Causses) et les nappes alluviales de la partie sud-ouest du bassin (Garonne aval, Adour et Gave de Pau). Après trois mois de baisse générale des niveaux, cette tendance annonce le début prochain de la période de recharge, alors que le début du mois d'octobre est riche en précipitations.

Malgré la sécheresse de l'été 2020, les niveaux restent très majoritairement supérieurs à proches de la moyenne pour un mois de septembre en raison d'une recharge 2019-2020 nettement excédentaire. Quant à l'IPS, ce mois de septembre se caractérise par :

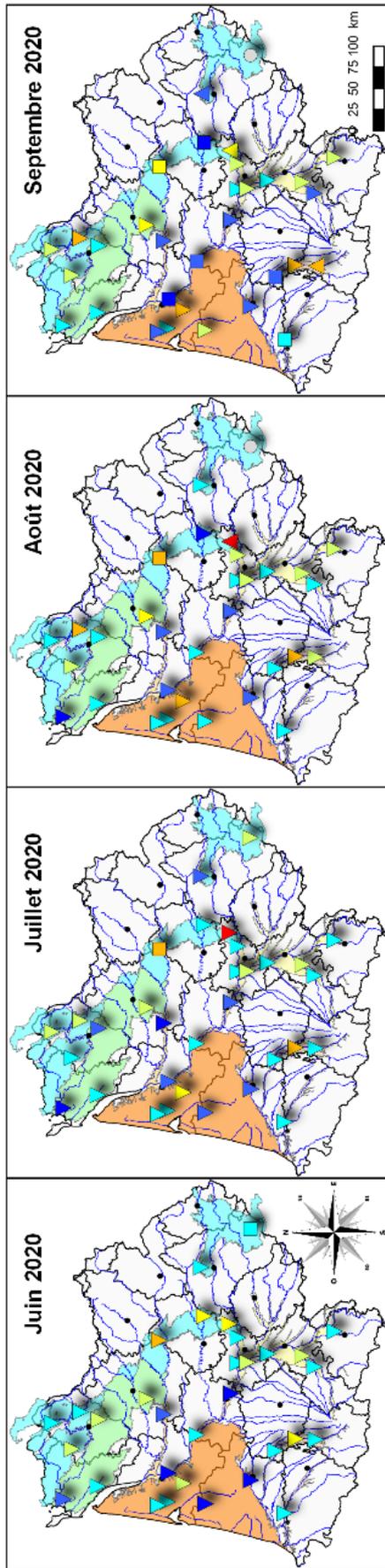
- Une majorité (55%) de niveaux supérieurs à la moyenne, un chiffre qui continue de baisser par rapport aux mois précédents ;
- Parmi ceux-ci, près d'un indicateur sur quatre (23%) avec un niveau modérément haut, un chiffre en baisse, compensé par un indicateur sur quatre (26%) avec un niveau haut, soit deux fois plus qu'en juillet et août ;
- Près d'un indicateur sur quatre (23%) avec un niveau proche de la moyenne ;
- Près d'un indicateur sur quatre (23%) avec un niveau inférieur à la moyenne, dont quatre (13%) avec un niveau bas, comme au mois d'août ;
- Toujours aucun niveau très bas.

Par rapport aux trois mois précédents, le mois de septembre a été marqué par une hausse du nombre d'indicateurs avec des niveaux hauts et modérément bas au détriment du nombre d'indicateurs avec des niveaux modérément hauts, illustrant une décharge plus rapide que la moyenne d'un mois de septembre dans certains secteurs, et plus lente dans d'autres.

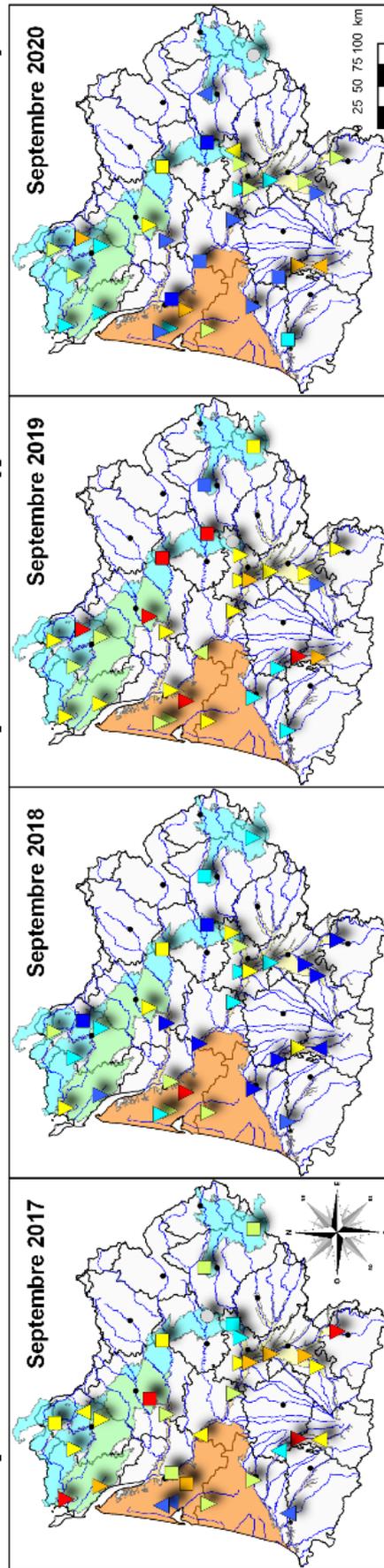
Si la baisse des niveaux reste la tendance dominante, ceux-ci restent donc globalement proches de la moyenne à modérément hauts à l'échelle du bassin Adour-Garonne. Par rapport aux années précédentes, la situation apparaît plus favorable qu'en 2017 et 2019, mais un peu moins favorable qu'en 2018, où le mois de juin avait été marqué par de fortes précipitations, contribuant à faire remonter nettement les niveaux pour tout l'été.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédentes (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

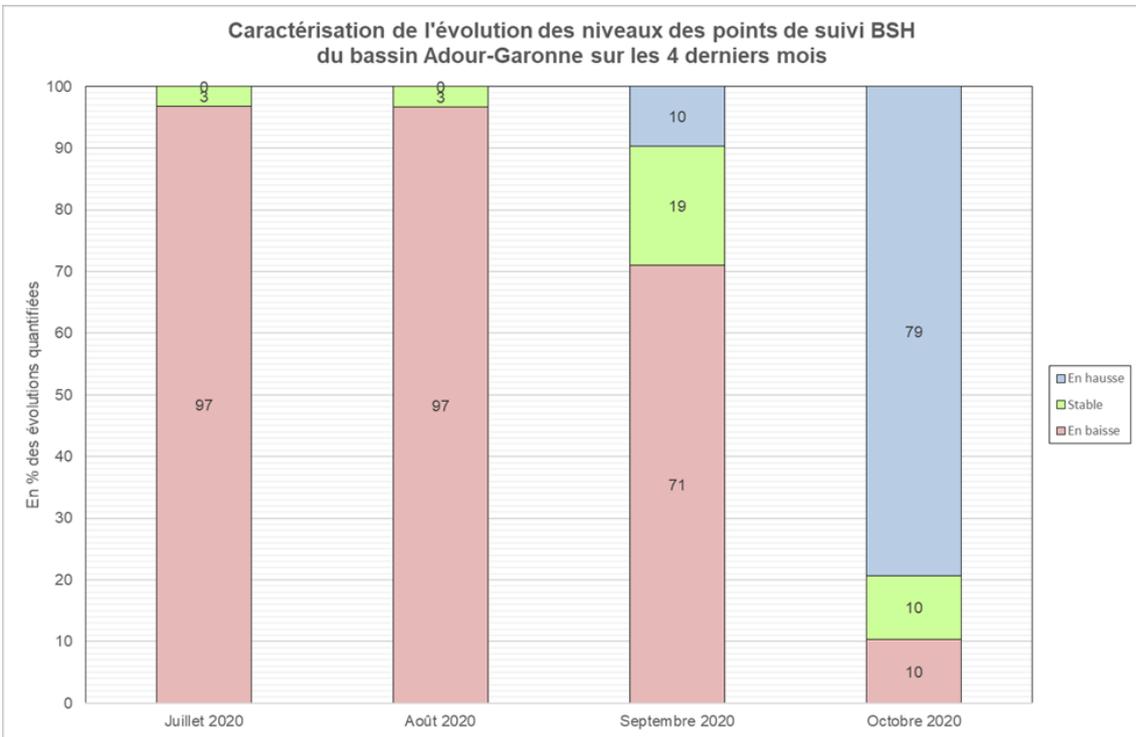
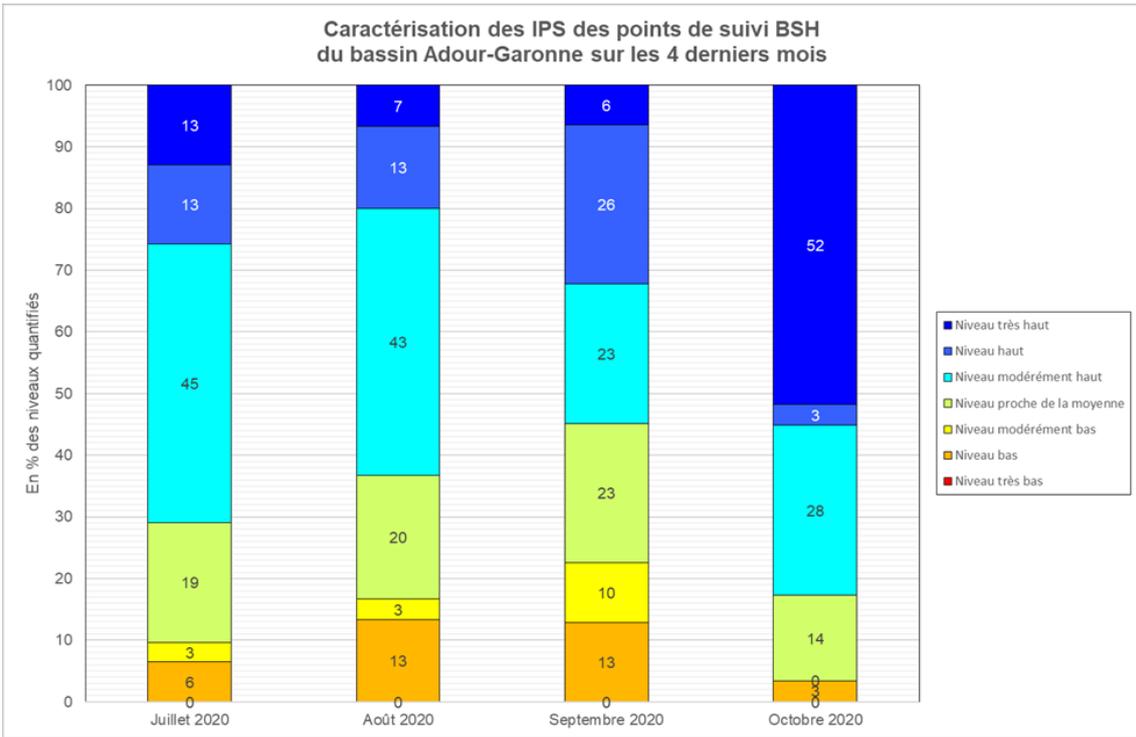
Etat en octobre 2020

Après un mois de septembre marqué par la fin de la baisse généralisée des niveaux (30% de niveaux stables ou en hausse), le mois d'octobre a été modérément humide sur le bassin Adour-Garonne (et localement très humide en Dordogne, Lot et Corrèze), signe d'une pluviométrie sensiblement supérieure à la normale. Combinée au début de la période de sénescence de la végétation qui augmente sensiblement l'efficacité des pluies, cette pluviométrie a contribué à initier la période de recharge 2020-2021, avec une hausse des niveaux sur près de 80% des indicateurs ponctuels. Sur l'ensemble du bassin, l'étiage a été atteint lors de la seconde quinzaine de septembre. Les 20% d'indicateurs ponctuels pour lesquels le niveau moyen du mois d'octobre n'est pas supérieur à celui du mois de septembre se concentrent essentiellement dans les nappes alluviales de la Garonne et de ses principaux affluents, en amont d'Agen.

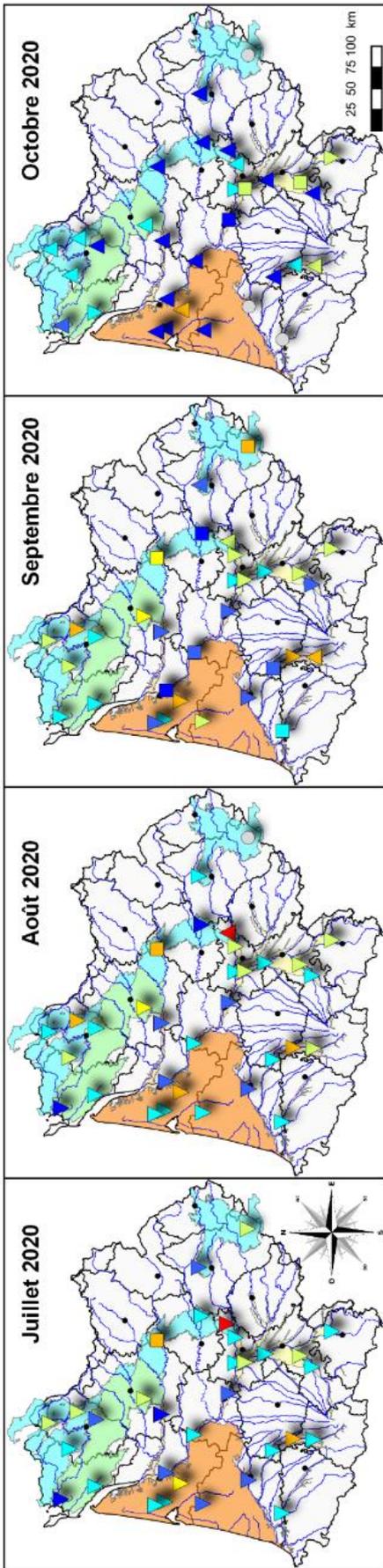
La forte pluviométrie efficace d'octobre est intervenue sur des niveaux déjà majoritairement supérieurs à proches de la moyenne grâce à une recharge 2019-2020 nettement excédentaire, transformant cette majorité en quasi-totalité des indicateurs ponctuels. Ainsi, en matière d'IPS, ce mois d'octobre se caractérise par :

- Une très grande majorité (83%) de niveaux supérieurs à la moyenne, un chiffre en très nette hausse après la sécheresse estivale ;
- Plus de la moitié des indicateurs (52%) présentent un niveau très haut, tandis que les niveaux modérément hauts représentent un peu plus d'un indicateur sur quatre (28%) ;
- 14% des indicateurs présentent un niveau proche de la moyenne ;
- Un seul indicateur (3%) avec un niveau inférieur à la moyenne, correspondant à un niveau bas.

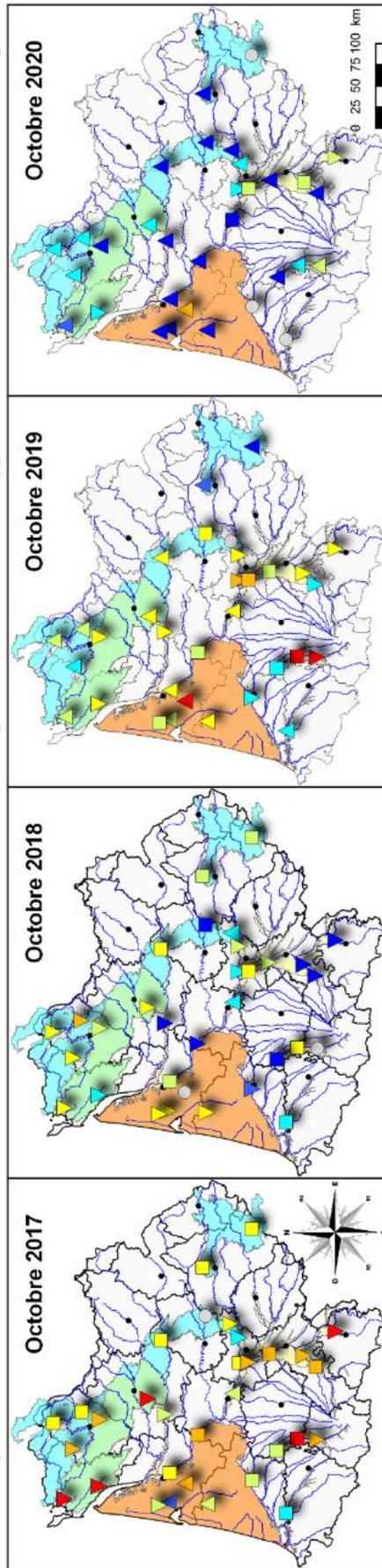
Par rapport aux trois mois estivaux précédents, le mois d'octobre se caractérise globalement par un début de recharge très excédentaire par rapport à la moyenne, à quelques nuances locales près. Partant d'une situation déjà plutôt favorable, les niveaux se divisent désormais entre une petite moitié de niveaux proches de la moyenne à modérément hauts et une moitié de niveaux très hauts. A l'échelle du bassin Adour-Garonne, la situation est donc plus favorable que les mois d'octobre de ces trois dernières années.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédentes (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

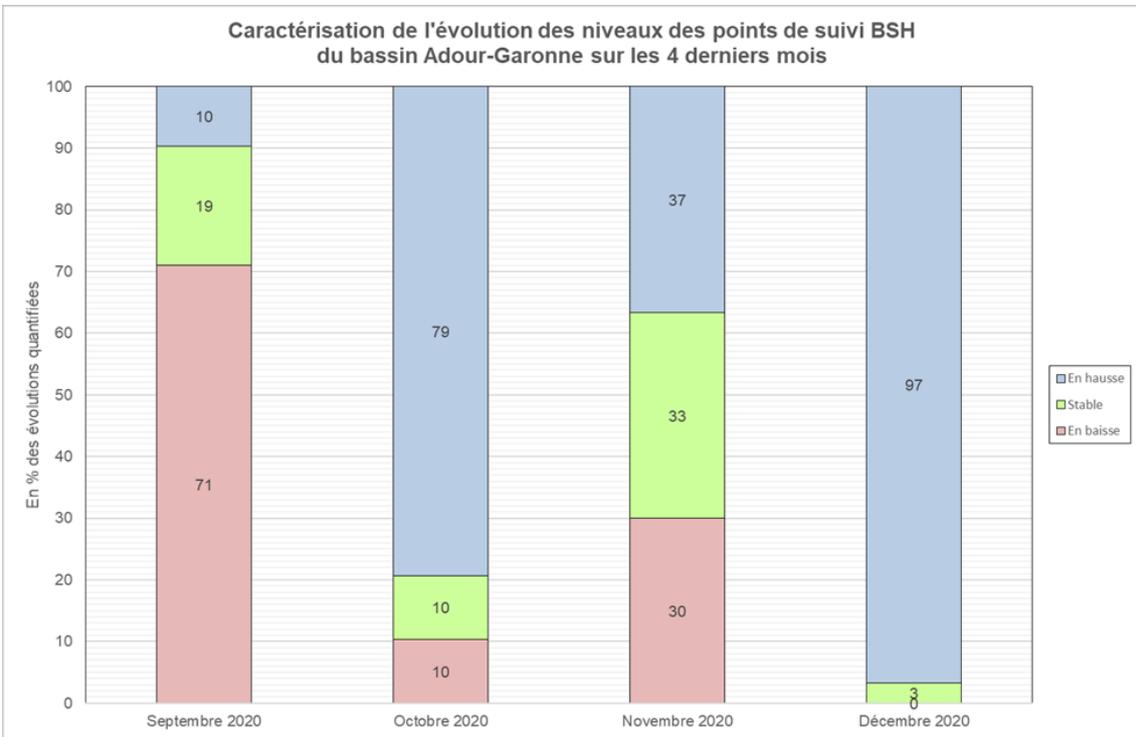
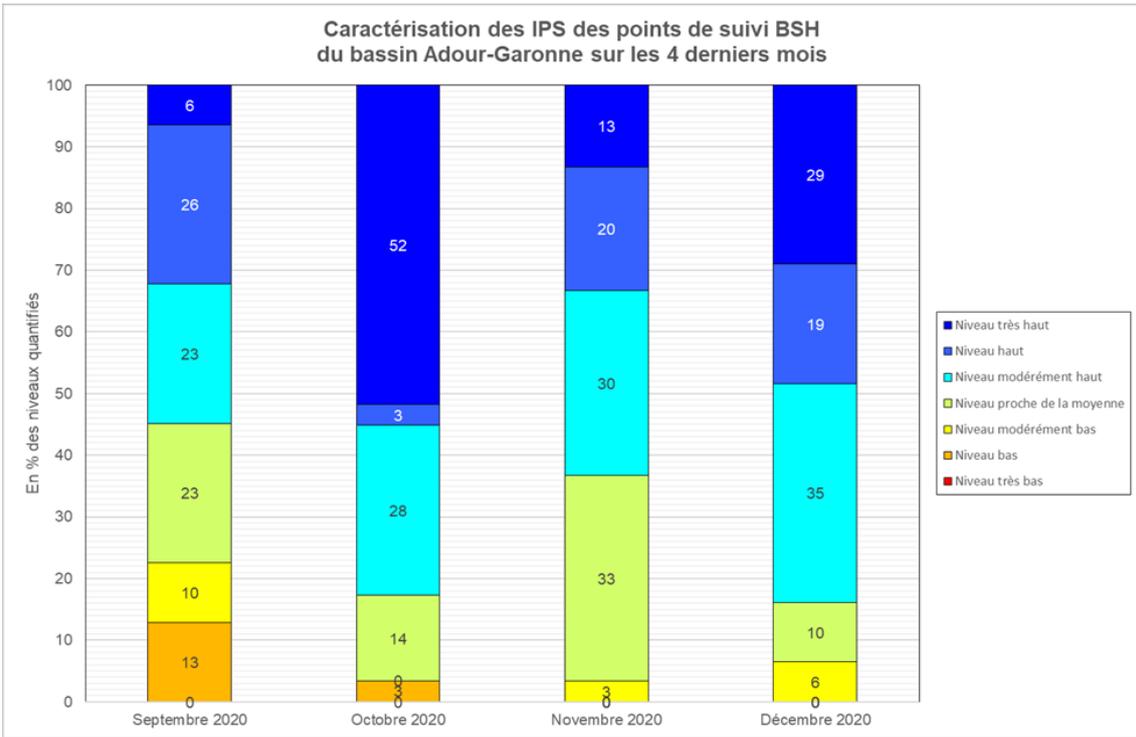
Etat en décembre 2020

L'automne 2020 a été marqué par un cumul pluviométrique normal sur l'ensemble du bassin Adour-Garonne, avec des précipitations plus abondantes en octobre et en décembre, mois modérément humide sur une majorité du bassin, et même très humide au sud-ouest (Gers, Landes, Pyrénées-Atlantiques). La recharge 2020-2021 se poursuit donc dans de bonnes conditions. Si le mois de novembre, plus sec, a vu un tiers des niveaux des indicateurs ponctuels se stabiliser et un autre tiers baisser, les fortes précipitations du mois de décembre entraînent une hausse généralisée des niveaux piézométriques, à une unique exception.

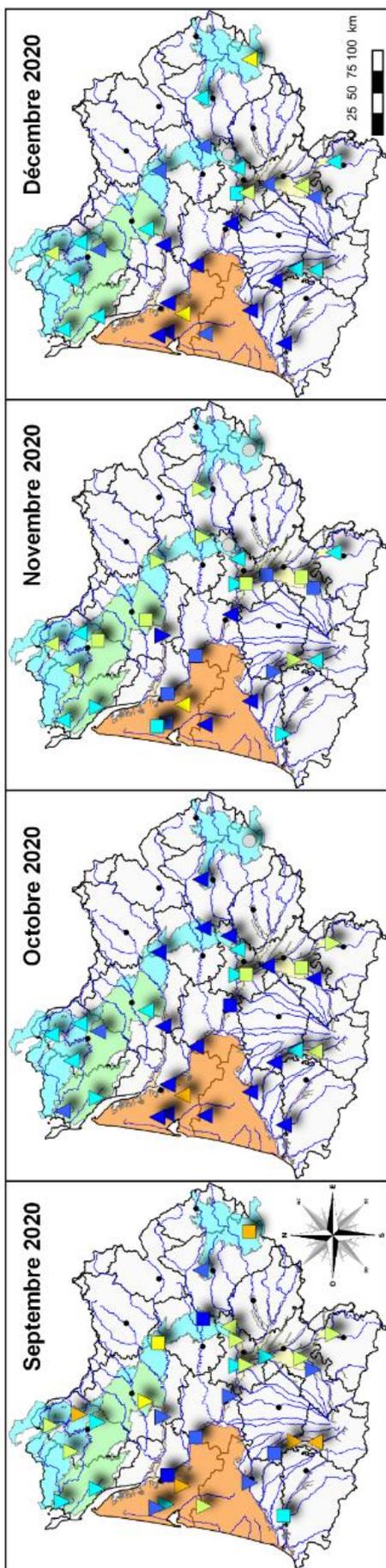
La pluviométrie efficace de ces derniers mois est intervenue sur des niveaux déjà majoritairement supérieurs à proches de la moyenne grâce à une recharge 2019-2020 nettement excédentaire. Ainsi, comme en octobre, le nombre d'indicateurs ponctuels avec un niveau inférieur à la moyenne est réduit à la portion congrue, aussi bien en novembre qu'en décembre. En matière d'IPS, le mois de décembre se caractérise par :

- Une très grande majorité (84%) de niveaux supérieurs à la moyenne, un chiffre proche de celui d'octobre, après une baisse en novembre ;
- Près de la moitié des indicateurs (48%) présentent un niveau haut ou très haut, tandis que les niveaux modérément hauts représentent un peu plus d'un indicateur sur trois (35%) ;
- 10% des indicateurs présentent un niveau proche de la moyenne ;
- Deux indicateurs (6%) ont un niveau inférieur à la moyenne, correspondant à un niveau modérément bas.

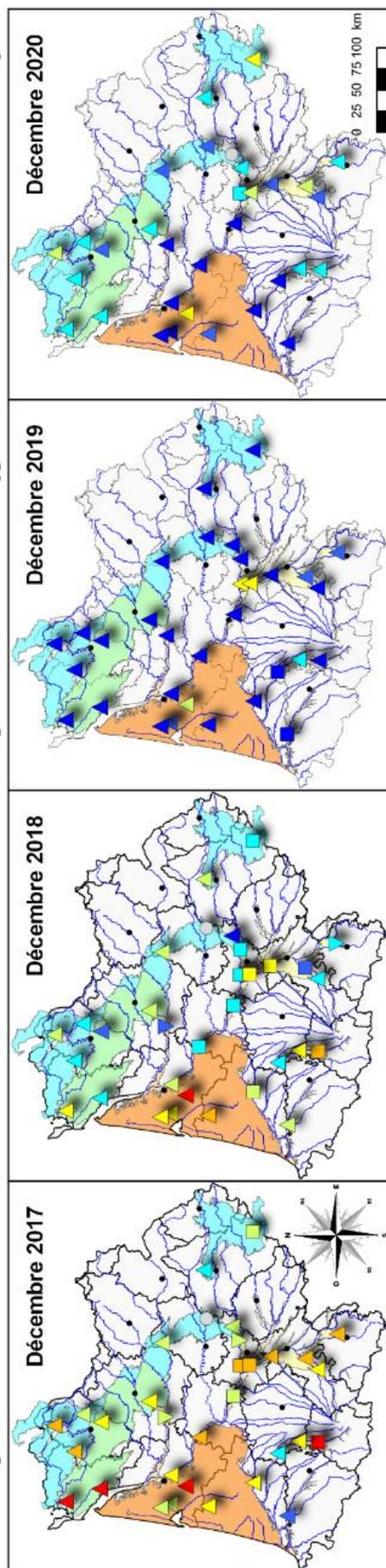
Après un mois d'octobre marqué par un début de recharge très excédentaire par rapport à la moyenne, la situation s'est normalisée, la principale évolution concernant la diminution du nombre de niveaux très hauts au profit du nombre de niveaux hauts, après un mois de novembre moins pluvieux et un mois de décembre à nouveau excédentaire. Les niveaux se répartissent toujours entre une petite moitié de niveaux proches de la moyenne à modérément hauts et une moitié de niveaux hauts à très hauts, essentiellement regroupés sur la façade ouest, au sud de l'estuaire de la Gironde. A l'échelle du bassin Adour-Garonne, la situation est plus favorable que pour les mois de décembre 2017 et 2018, mais un peu moins que l'an dernier, suite à une forte recharge initiée en novembre 2019, ayant conduit à un nombre record de niveaux très hauts.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en février 2021

Après un automne 2020 normal à très humide suivant les secteurs, l'hiver 2020-2021 a été globalement modérément humide du point de vue du cumul pluviométrique pour le bassin Adour-Garonne. Au cours des trois derniers mois, les particularités locales se situent dans les Landes, très humides, et les Pyrénées (Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne et Ariège) où la situation est plus proche de la normale. Plus récemment, le mois de février a connu des précipitations voisines d'une situation normale sur l'ensemble du bassin.

Ces conditions de précipitations normales à supérieures à la normale permettent à la recharge saisonnière des nappes de se poursuivre efficacement, puisque plus de 80% des niveaux étaient orientés à la hausse, aussi bien en janvier qu'en février 2021. Sur ces deux mois, un seul indicateur ponctuel a vu son niveau moyen mensuel baisser.

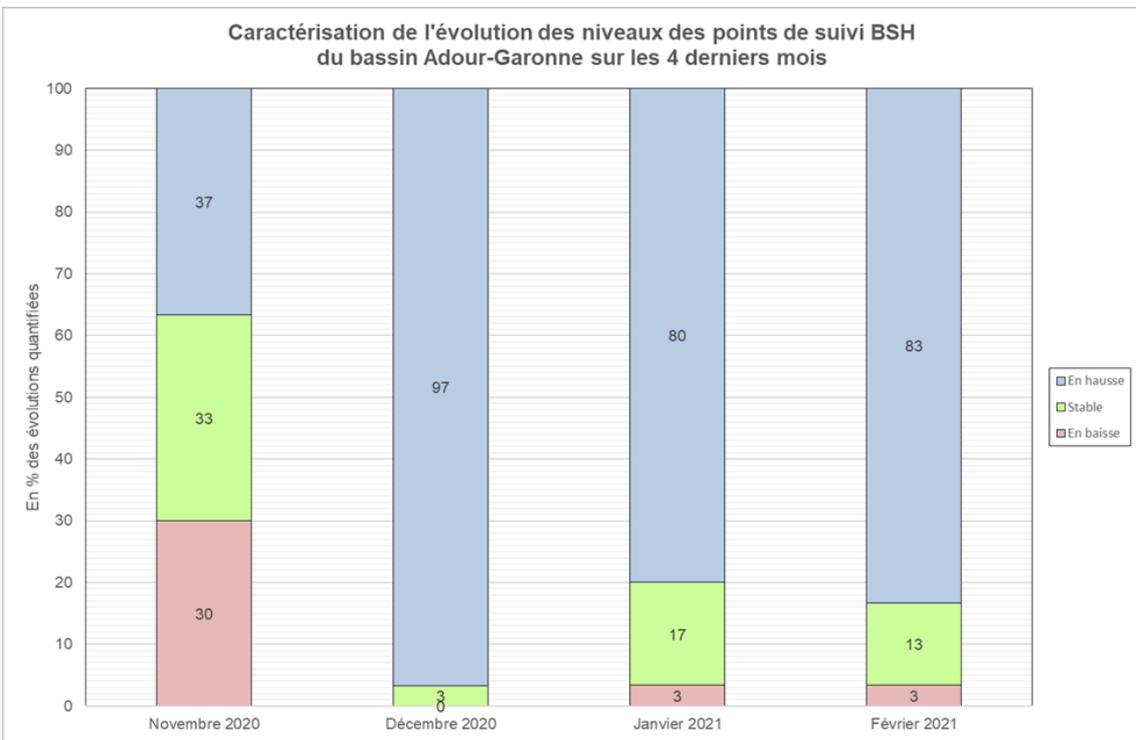
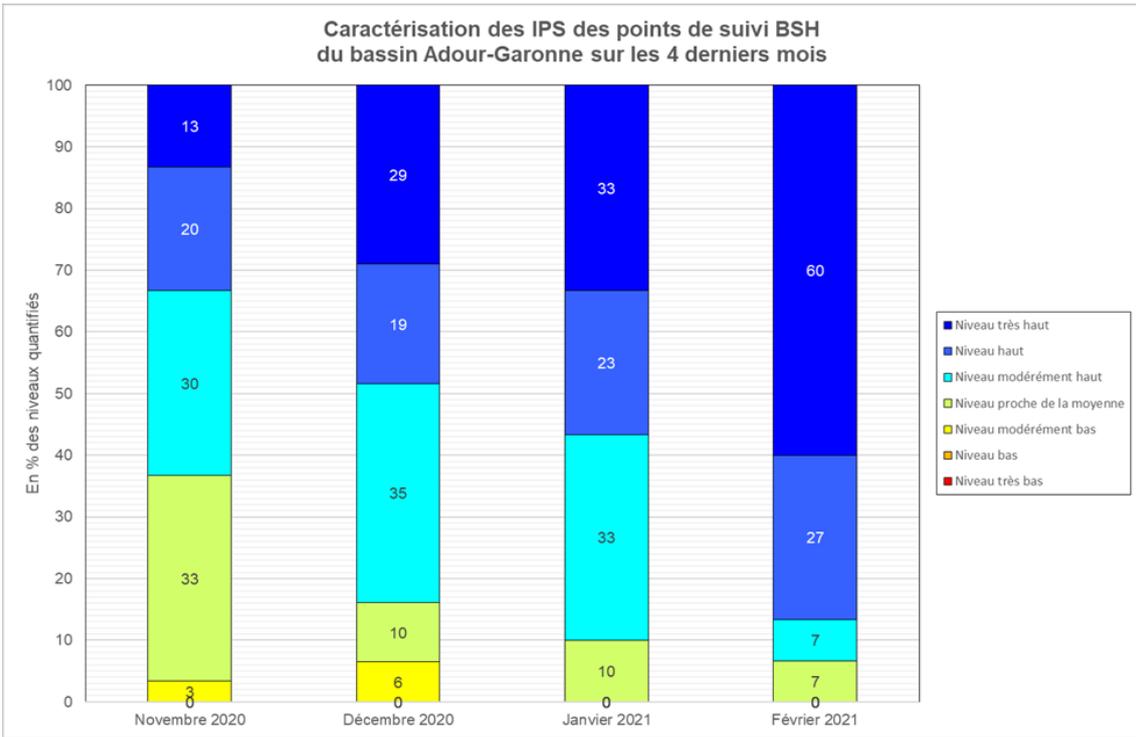
La pluviométrie efficace de ces derniers mois est intervenue sur des niveaux déjà majoritairement supérieurs à proches de la moyenne grâce à une recharge 2019-2020 nettement excédentaire et un début de recharge à l'automne 2020 lui aussi favorable. Ainsi, en janvier et en février 2021, aucun indicateur ponctuel ne présente de niveau inférieur à sa moyenne pour ces mois de l'année, un phénomène qui ne s'était produit qu'une seule fois, en mars 2020, depuis la mise en place de l'IPS au début de l'année 2017.

En matière d'IPS, le mois de février se caractérise par :

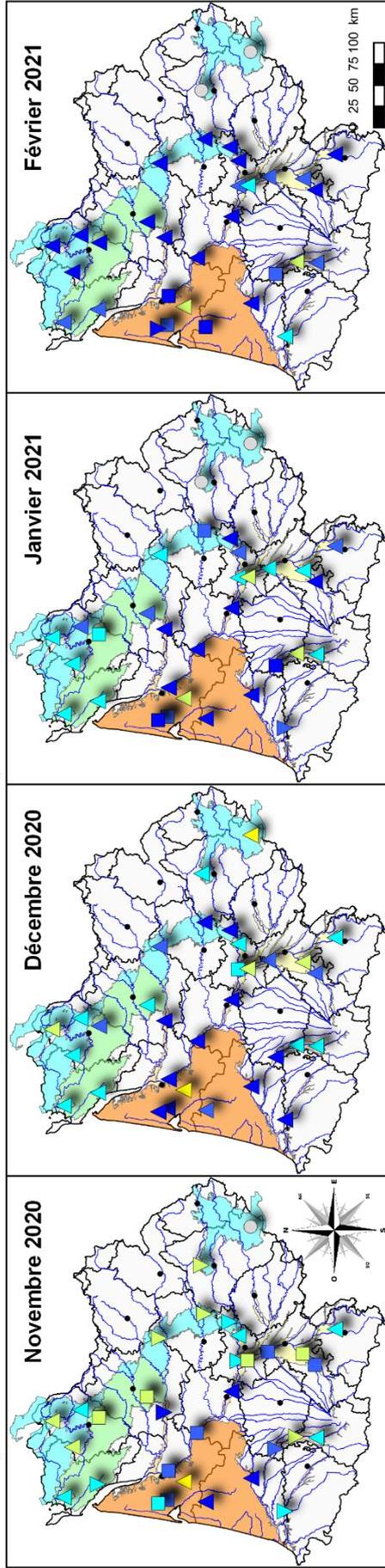
- Une quasi-totalité (93%) de niveaux supérieurs à la moyenne, un chiffre qui ne cesse de croître depuis novembre ;
- Une très grande majorité (87%) présente un niveau haut ou très haut ;
- Une majorité (60%) présente un niveau très haut ;
- Deux indicateurs (7%) ont un niveau proche de la moyenne et deux autres ont un niveau modérément haut.

A l'exception du mois de novembre, la période de recharge 2020-2021 se caractérise par une hausse constante des niveaux hauts, illustrant une recharge nettement excédentaire par rapport à la moyenne. Les niveaux très hauts dominent sur une majorité du bassin, à l'exception des nappes alluviales de la Garonne amont et de ses affluents, aux niveaux hauts, mais à l'inertie plus importante, et des nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau, aux niveaux globalement modérément hauts.

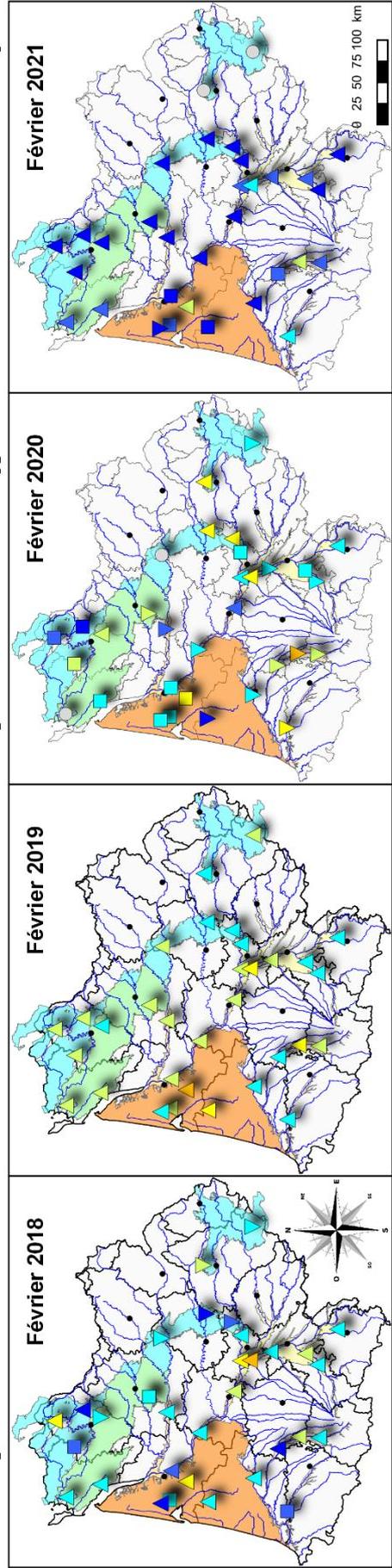
Signalons enfin que ce début d'année 2021 a été l'occasion d'enregistrer des niveaux records sur 11 des 30 indicateurs du BSH Adour-Garonne disposant de données pour cette période, répartis sur 5 des 6 grands systèmes aquifères du bassin.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en mars 2021

Après un automne et un hiver 2020-2021 marqués par un cumul pluviométrique plutôt supérieur à la normale à l'échelle du bassin Adour-Garonne, le mois de mars 2021 s'est lui caractérisé par une sécheresse modérée sur une grande partie du bassin, et même une grande sécheresse sur la façade atlantique et la vallée de la Garonne jusqu'au Tarn-et-Garonne. Seules l'Ariège et la Haute-Garonne ont enregistré une pluviométrie conforme à la normale pour un mois de mars.

Ce déficit pluviométrique se traduit par une inversion brutale des tendances, puisque 90% des niveaux sont orientés à la baisse en mars et un seul indicateur ponctuel présente encore un niveau à la hausse. Cela semble marquer la fin de la période de recharge saisonnière des nappes, même si la baisse des températures (ralentissant la croissance de la végétation et donc leur consommation en eau) en ce début avril pourrait, couplée à de nouvelles précipitations, apporter un épisode de recharge complémentaire.

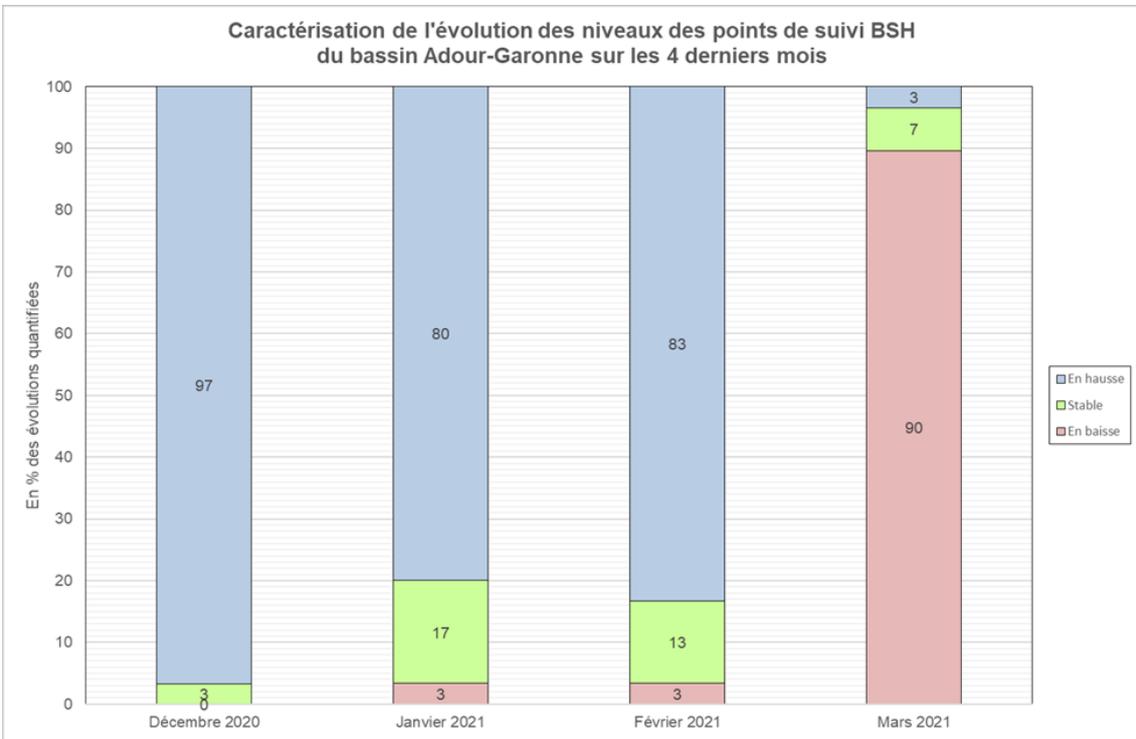
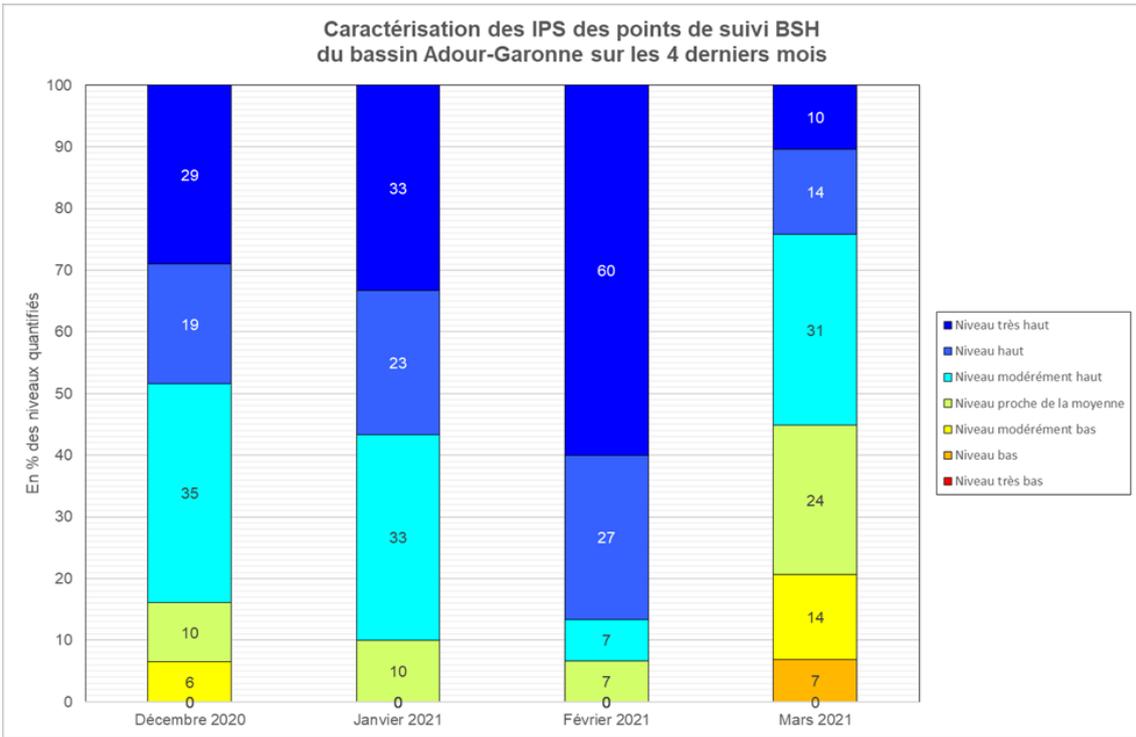
Toutefois, cette sécheresse est intervenue sur des niveaux qui étaient jusqu'alors remarquablement hauts, grâce à une recharge 2019-2020 nettement excédentaire et une recharge 2020-2021 elle aussi favorable. En conséquence, la majorité des indicateurs ponctuels présente encore un niveau supérieur à la moyenne.

Plus précisément, en matière d'IPS, le mois de mars se caractérise par :

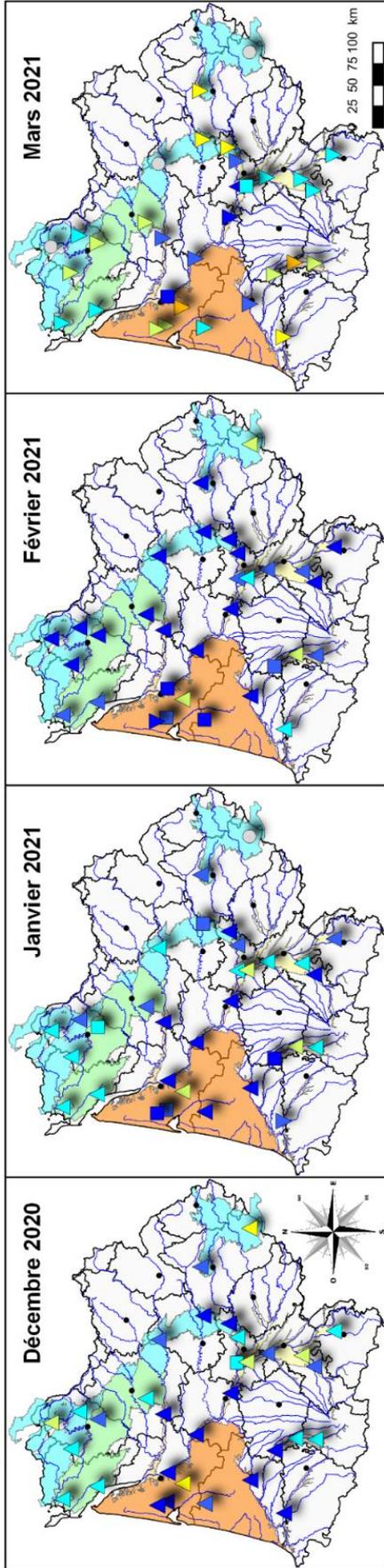
- Un quart (24%) de niveaux hauts ou très hauts ;
- Un tiers (31 %) de niveaux modérément hauts ;
- Un quart (24 %) de niveaux proches de la moyenne ;
- Un cinquième (21 %) de niveaux inférieurs à la moyenne ;
- Dont deux indicateurs (7%) avec un niveau bas.

Comparée à la situation des mois précédents, qui avait vu une croissance constante des niveaux hauts et très hauts, ce mois de mars constitue toutefois une rupture, avec une nette amorce de décharge qui n'est pas caractéristique d'un mois de mars. Cela s'explique à la fois par la sécheresse et par le caractère « économe » des nappes d'eau souterraines : plus ses niveaux sont hauts (ce qui était particulièrement le cas en février), plus une nappe débite. Ceci est particulièrement vrai pour les nappes les plus réactives. Le phénomène devrait s'atténuer au fur et à mesure que les niveaux se rapprochent de la moyenne.

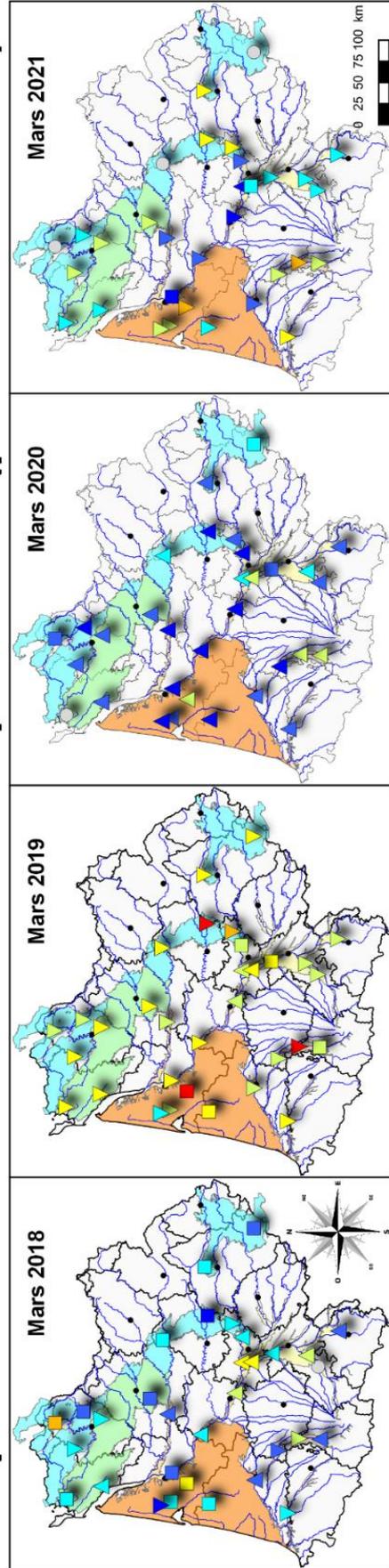
Au niveau géographique, la situation reste particulièrement favorable pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne alors qu'on est déjà sous des niveaux moyens pour un mois de mars dans les Causses et dans les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en avril 2021

Après un automne et un hiver 2020-2021 marqués par un cumul pluviométrique plutôt supérieur à la normale à l'échelle du bassin Adour-Garonne, les mois de mars et avril 2021 se sont caractérisés par une sécheresse modérée à extrême suivant les secteurs et la période de temps considérée. Pour le mois d'avril, les secteurs les plus déficitaires (grande sécheresse) sont la façade atlantique et le sud-ouest du bassin, incluant le nord de l'Ariège, l'est de la Haute-Garonne, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et l'ouest de l'Aveyron.

Ce déficit pluviométrique se traduit par une accentuation de la tendance à la baisse mise en place brutalement au mois de mars : 97% des niveaux sont orientés à la baisse en avril, un seul indicateur ponctuel présente encore un niveau stable. Sauf pluviométrie très largement excédentaire ces prochains mois, la période de recharge 2020-2021 des nappes s'est donc achevée précocement à la mi- février.

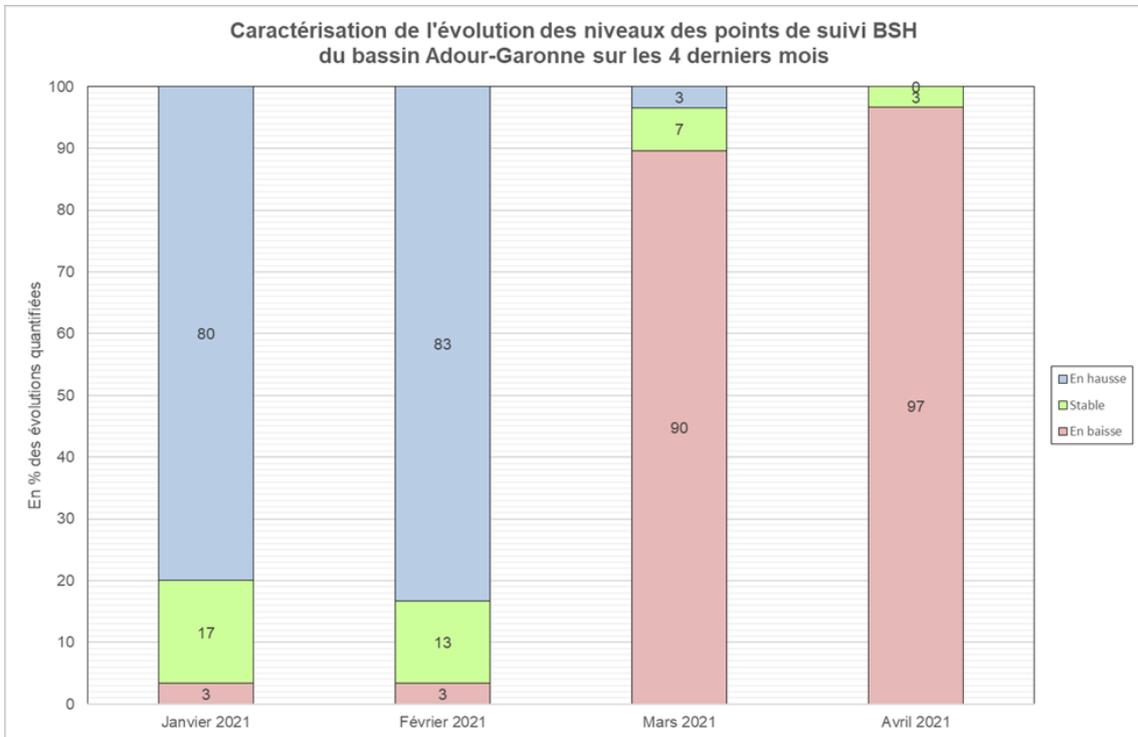
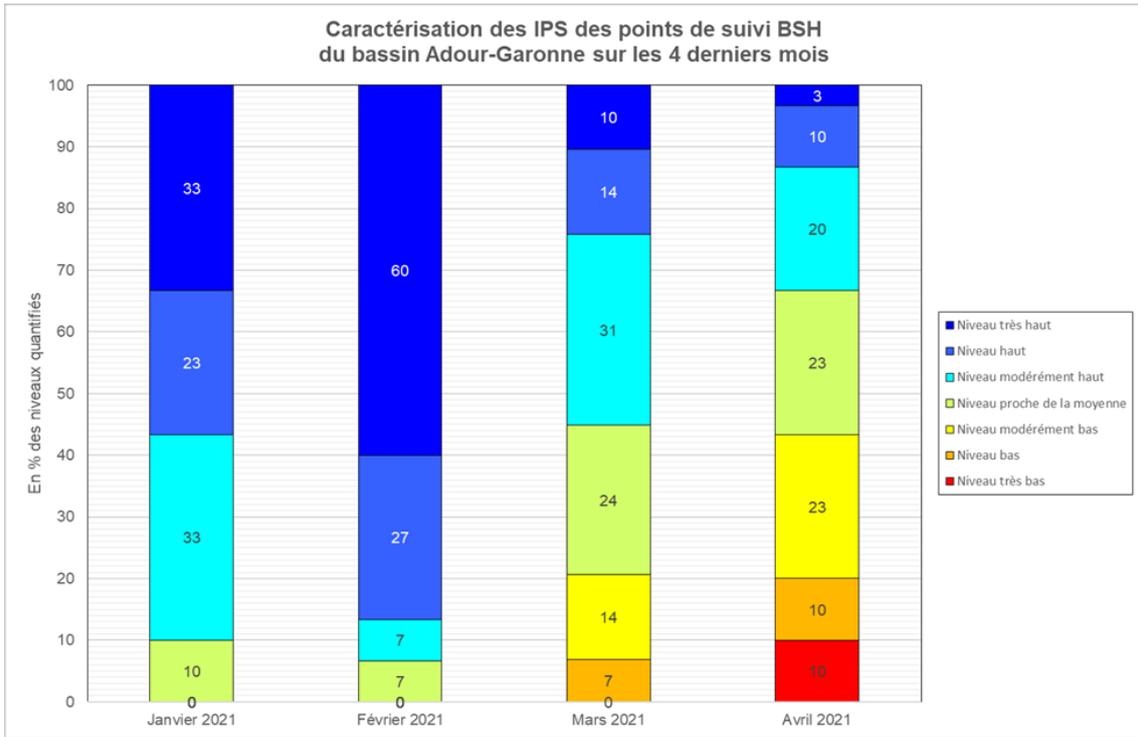
Toutefois, cette sécheresse est intervenue sur des niveaux qui étaient jusqu'alors remarquablement hauts, grâce à une recharge 2019-2020 nettement excédentaire et une recharge 2020-2021 elle aussi favorable. Ainsi, malgré ces deux mois et demi sans précipitations efficaces notables, la situation des nappes du bassin Adour-Garonne est contrastée, et les indicateurs ponctuels présentant un niveau inférieur à la moyenne restent minoritaires (43%).

Plus précisément, en matière d'IPS, le mois de mars se caractérise par :

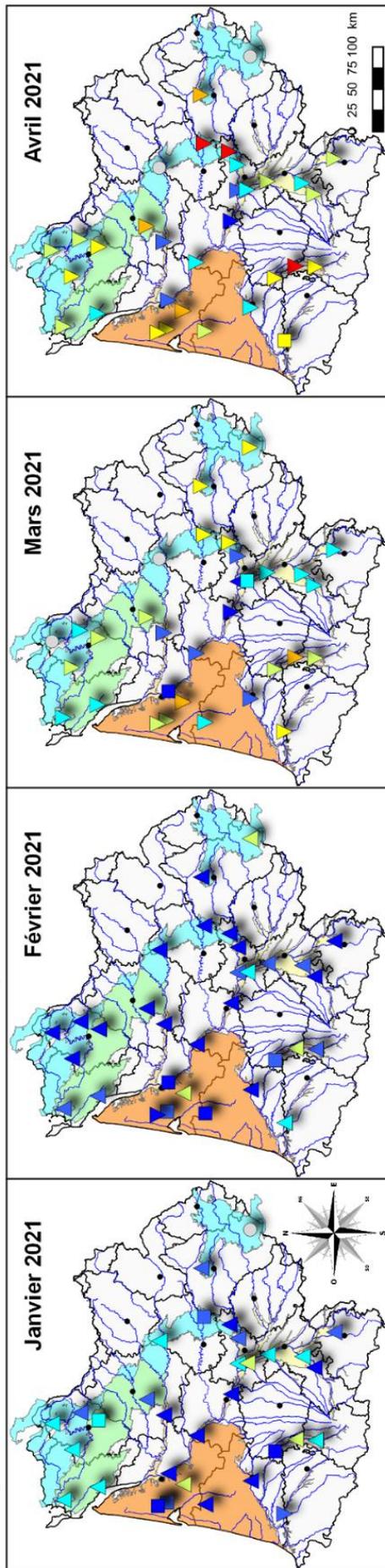
- 13% de niveaux hauts ou très hauts ;
- Un cinquième (20%) de niveaux modérément hauts ;
- Un quart (23%) de niveaux proches de la moyenne ;
- Un quart (23%) de niveaux modérément bas ;
- Un cinquième (20%) de niveaux bas ou très bas, également répartis.

Cette répartition contrastée, avec une répartition presque gaussienne, est toutefois en rupture avec la situation au mois de février, caractérisée par une abondance de niveaux records. Elle témoigne d'une décharge inégale suivant les secteurs, pas nécessairement liée à des écarts dans les (faibles) pluviométries, mais plutôt à l'inertie de certaines nappes, bénéficiant de temps de tarissement plus longs.

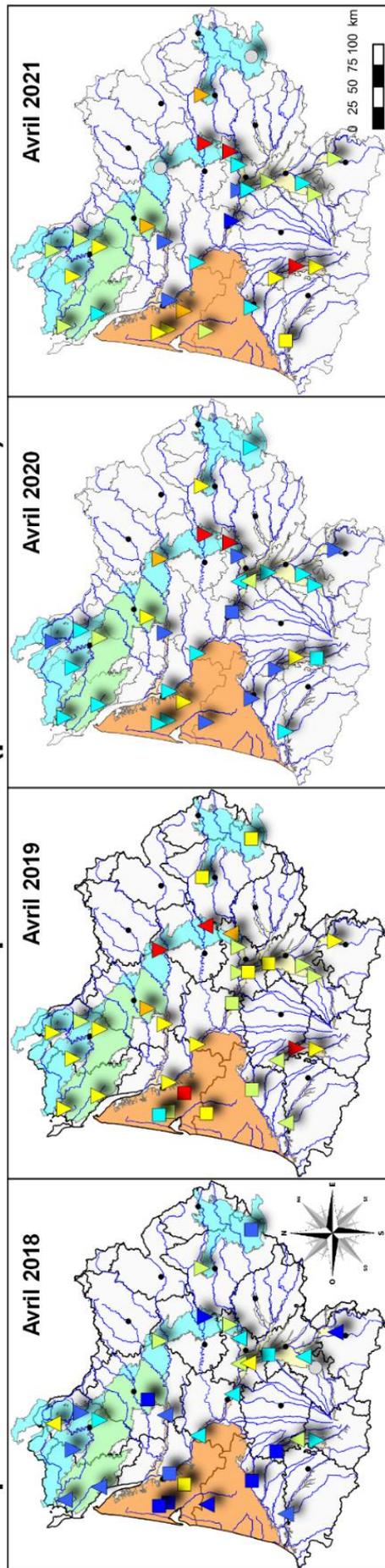
Au niveau géographique, la tendance du mois de mars se confirme, avec une situation qui reste particulièrement favorable pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne et, dans une moindre mesure, pour les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses affluents. Inversement, les niveaux les plus bas pour un mois d'avril se retrouvent à nouveau dans les Causses et dans les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en mai 2021

Après un automne et un hiver 2020-2021 marqués par un cumul pluviométrique plutôt supérieur à la normale à l'échelle du bassin Adour-Garonne, les mois de mars et avril 2021 se sont caractérisés par une sécheresse modérée à extrême suivant les secteurs et la période de temps considérée. Après ces périodes contrastées, le mois de mai a été plutôt conforme à la normale en matière de pluviométrie à l'échelle du bassin Adour-Garonne.

Toutefois, si la Gironde et la Charente ont même connu un mois modérément humide, le piémont pyrénéen à l'est de la Bigorre a été marqué par une sécheresse modérée, une sécheresse devenant grande dans le massif pyrénéen. A l'échelle du printemps, c'est tout le sud du bassin qui est en déficit pluviométrique, tandis que le cumul a été conforme à la normale sur la partie nord.

Ce mois de mai plus contrasté se traduit par une atténuation de la tendance générale à la baisse mise en place brutalement au mois de mars : 71% des niveaux sont orientés à la baisse en mai, le reste des indicateurs ponctuels se répartissant également entre niveaux stables et à la hausse, en majorité sur la façade atlantique.

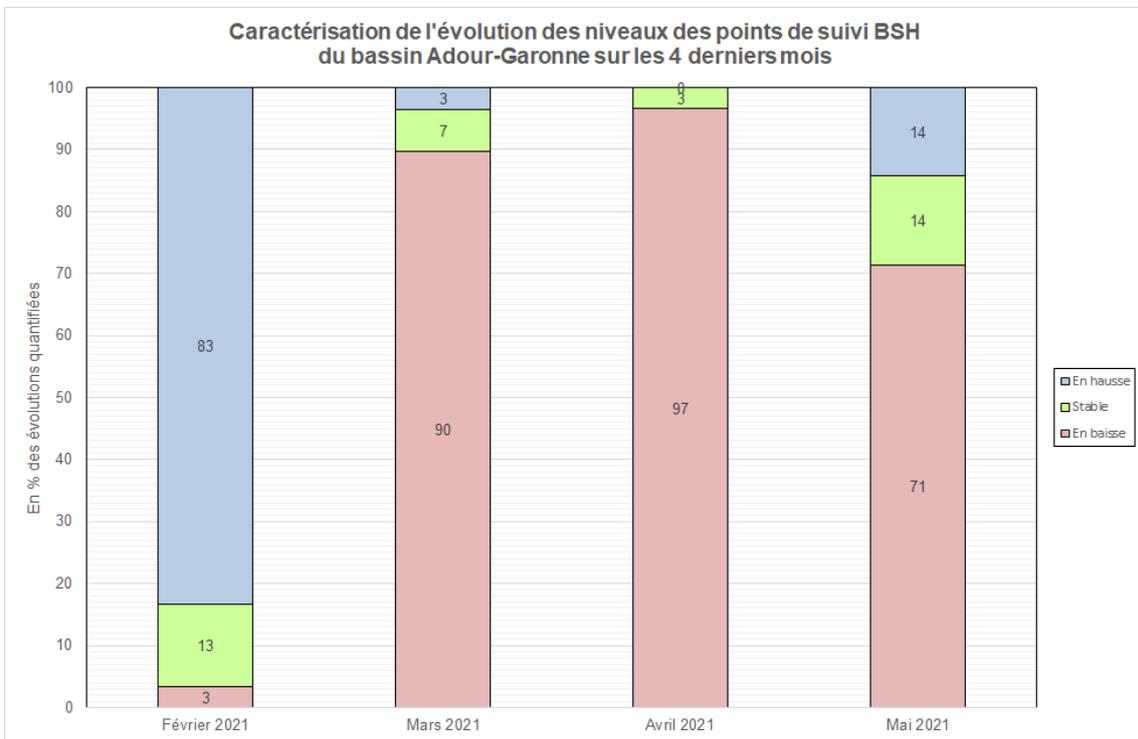
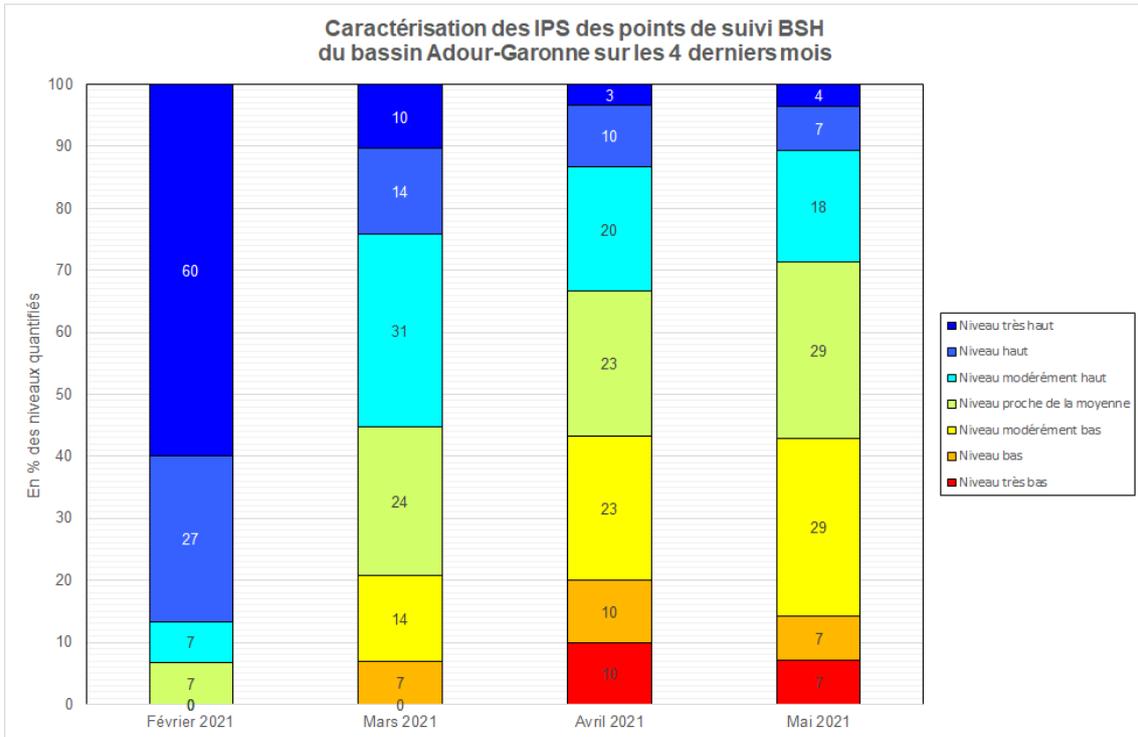
Comme au mois d'avril, la situation des nappes du bassin Adour-Garonne est contrastée en terme de niveaux, la sécheresse printanière ayant suivi une recharge hivernale favorable et une année 2019-2020 nettement excédentaire. Les indicateurs ponctuels présentant un niveau inférieur à la moyenne restent minoritaires (43%, comme en avril).

Plus précisément, en matière d'IPS, le mois de mars se caractérise par :

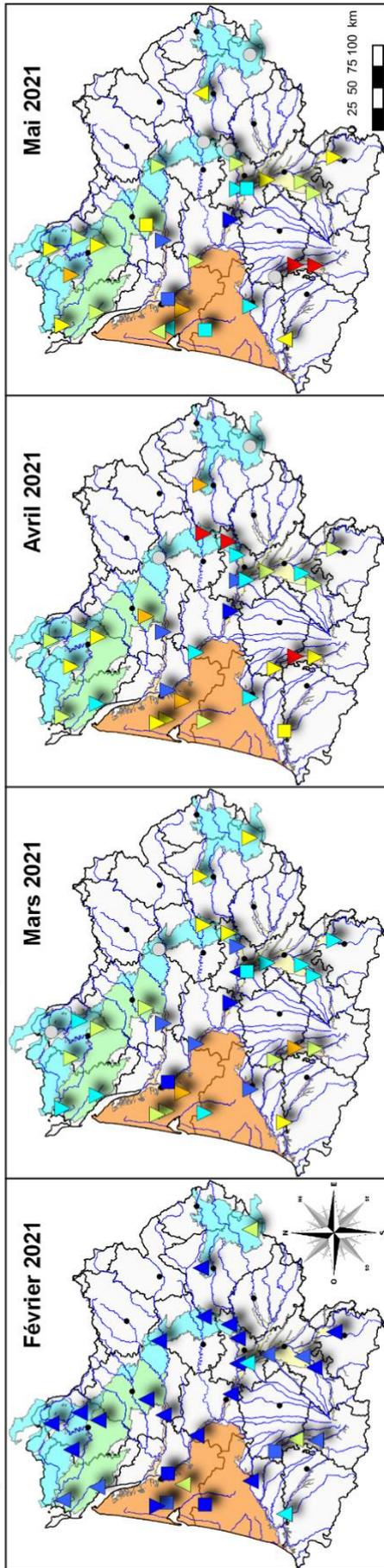
- 11% de niveaux hauts ou très hauts ;
- Un cinquième (18%) de niveaux modérément hauts ;
- Un gros quart (29%) de niveaux proches de la moyenne ;
- Un gros quart (29%) de niveaux modérément bas ;
- 14% de niveaux bas ou très bas, également répartis.

Cette répartition contrastée est presque identique à celle du mois d'avril, avec une diminution des niveaux extrêmes aux profits des niveaux modérément bas à proches de la moyenne. Elle témoigne aussi bien d'une pluviométrie contrastée en mai suivant les secteurs que d'une décharge inégale liée à l'inertie de certaines nappes, bénéficiant de temps de tarissement plus longs.

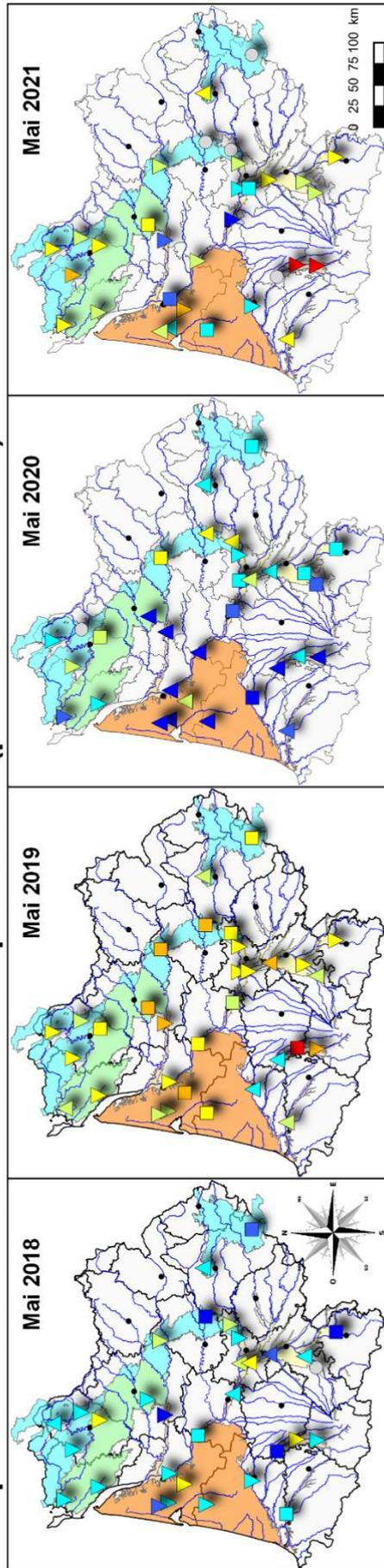
Au niveau géographique, la tendance des mois précédents se confirme, avec une situation qui reste particulièrement favorable pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne. Inversement, les niveaux les plus bas pour un mois de mai se retrouvent dans les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau, les Causses ayant profité des pluies récentes pour retrouver des niveaux plus proches de la moyenne.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédentes (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en juin 2021

Après un automne et un hiver 2020-2021 marqués par un cumul pluviométrique plutôt supérieur à la normale à l'échelle du bassin Adour-Garonne, les mois de mars et avril 2021 se sont caractérisés par une sécheresse modérée à extrême suivant les secteurs et la période de temps considérée. Après ces périodes contrastées, les mois de mai et juin ont été plutôt conformes à la normale en matière de pluviométrie à l'échelle du bassin Adour-Garonne, avec des épisodes pluvieux conséquents à la fin du mois de juin en particulier. Sur ce dernier mois, les seules exceptions locales notables concernent la façade atlantique dans les Landes, qui a connu un mois modérément humide, et l'Ariège et la partie pyrénéenne de la Haute-Garonne, qui ont connu une grande sécheresse.

Dans la lignée du mois de mai, ce mois de juin confirme la tendance majoritaire (77% des indicateurs ponctuels) à la baisse des niveaux, renforcée par l'augmentation des températures et donc de l'évapotranspiration, sans atteindre la baisse générale liée à la sécheresse de mars-avril. Le petit quart de niveaux stabilisés ou à la hausse se concentre dans des secteurs précis : entre le bassin d'Arcachon et la métropole bordelaise, à l'est d'Angoulême, et dans les Causses du Quercy, entre les vallées du Lot et de la Dordogne.

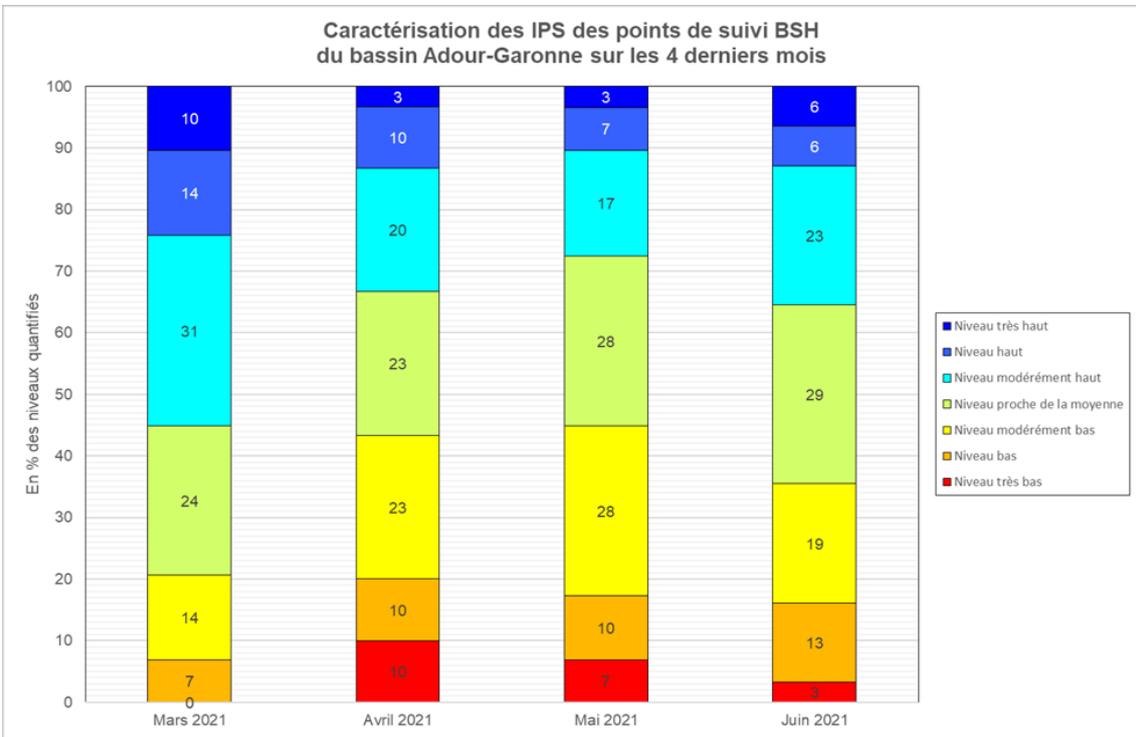
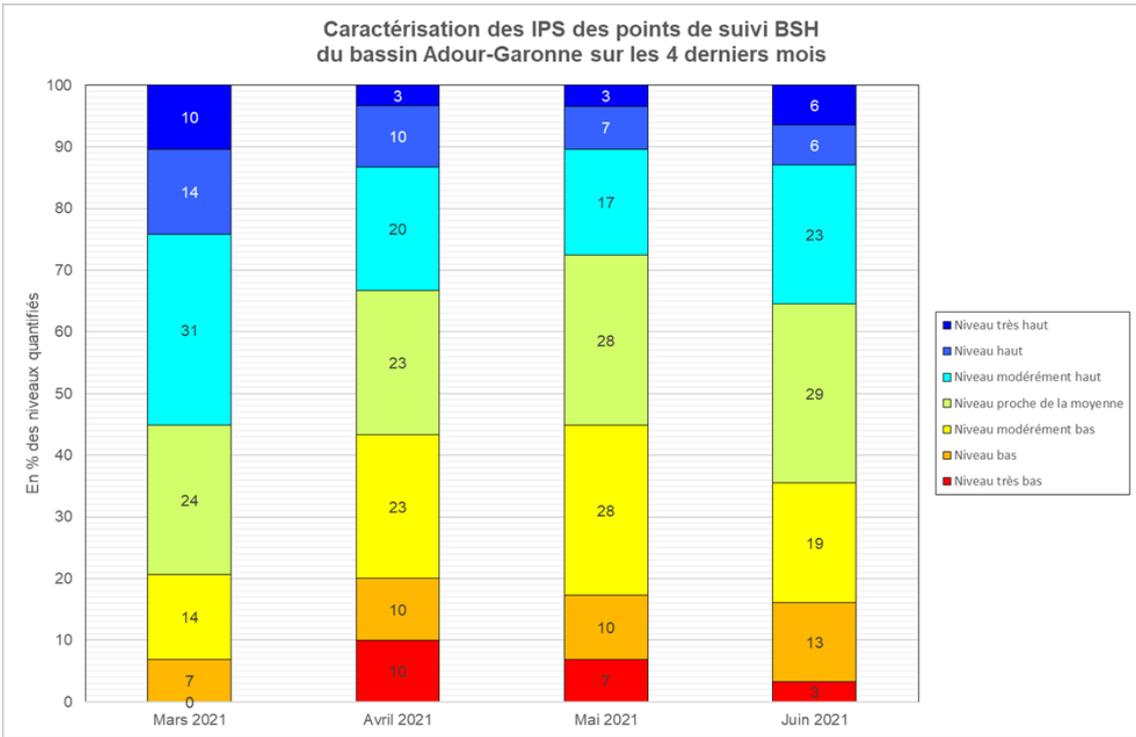
Comme les mois précédents, la situation des nappes du bassin Adour-Garonne est contrastée en terme de niveaux. Les indicateurs ponctuels présentant un niveau inférieur à la moyenne restent minoritaires (35%, soit moins qu'en avril et mai).

Plus précisément, en matière d'IPS, le mois de mars se caractérise par :

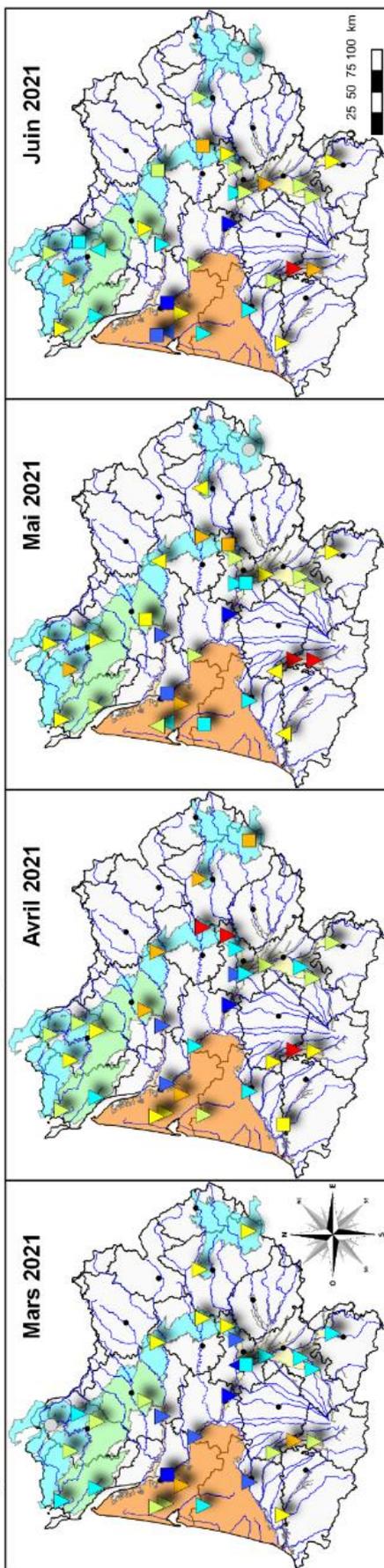
- 13% de niveaux hauts ou très hauts, également répartis ;
- Un petit quart (23%) de niveaux modérément hauts ;
- Un gros quart (29%) de niveaux proches de la moyenne ;
- Un cinquième (19%) de niveaux modérément bas ;
- 16% de niveaux bas ou très bas, mais avec un seul niveau très bas.

Cette répartition contrastée est dans la lignée de celles des mois d'avril et mai, avec toutefois une augmentation des niveaux supérieurs à la moyenne indiquant que la décharge a été moins marquée que la décharge normale pour un mois de juin, en raison des apports pluviométriques localement conséquents de ces deux derniers mois.

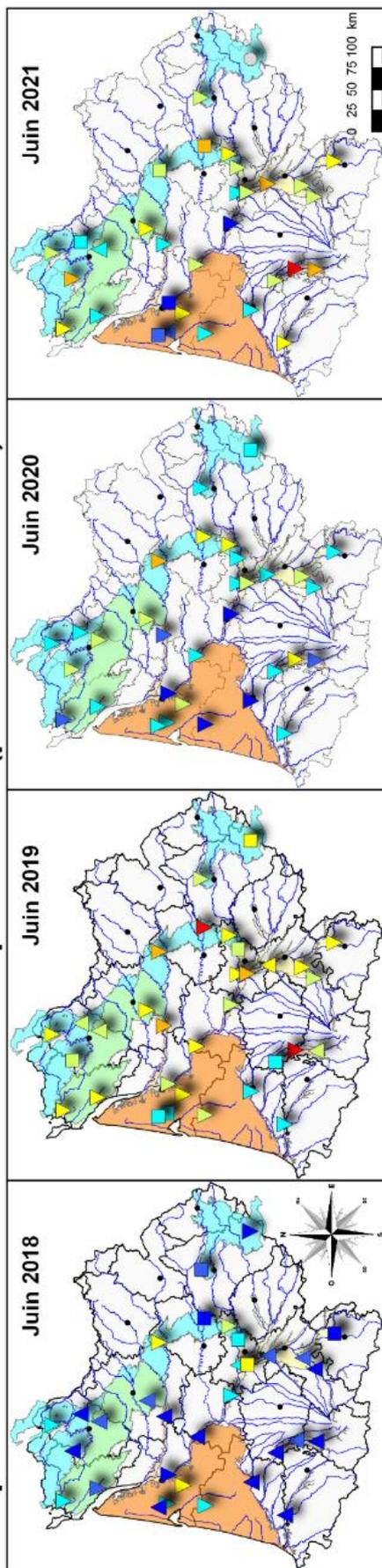
Au niveau géographique, la tendance des mois précédents se confirme, avec une situation qui reste particulièrement favorable pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne, et favorable pour le Plio-Quaternaire aquitain. Inversement, les niveaux les plus bas pour un mois de juin se retrouvent toujours dans les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en juillet 2021

L'année hydrologique 2020-2021 qui rentre désormais dans sa dernière phase (pré-étiage) aura été assez particulière d'un point de vue météorologique à l'échelle du bassin Adour-Garonne :

- Un automne et un hiver marqués par un cumul pluviométrique plutôt supérieur à la normale ;
- Des mois de mars et avril 2021 caractérisés par une sécheresse modérée à extrême ;
- Des mois de mai, juin et juillet globalement conformes à la normale en matière de pluviométrie, mais avec plusieurs épisodes pluvieux conséquents.

Ce fut particulièrement le cas au mois de juillet, qui a de plus été marqué par des températures inférieures à la normale, limitant l'évapo-transpiration.

En conséquence, si la baisse des niveaux reste majoritaire (61% des indicateurs ponctuels) au mois de juillet, la tendance est moins dominante que les mois précédents, avec même un petit quart (23%) de niveaux à la hausse, concernant les piézomètres charentais les plus réactifs aux précipitations et les sources des Causses.

Après plusieurs mois avec une répartition presque gaussienne des niveaux, la situation des nappes du bassin Adour-Garonne est globalement favorable pour un mois de juillet, avec 68% d'indicateurs ponctuels présentant un niveau supérieur à la moyenne.

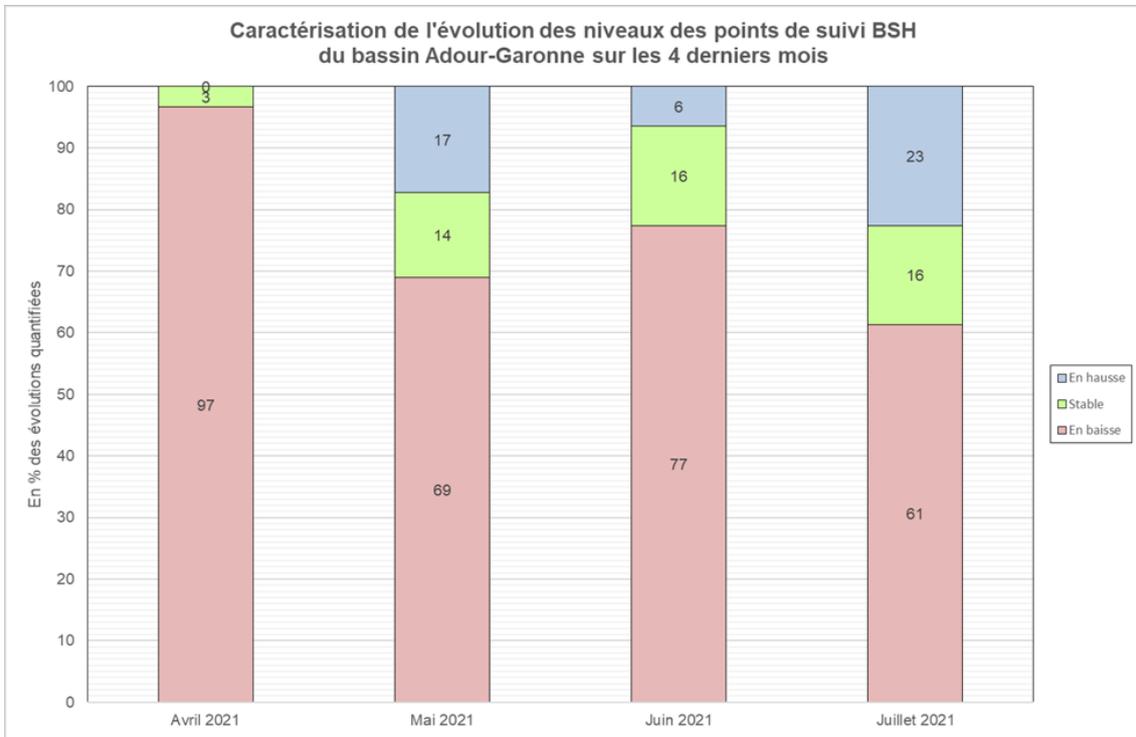
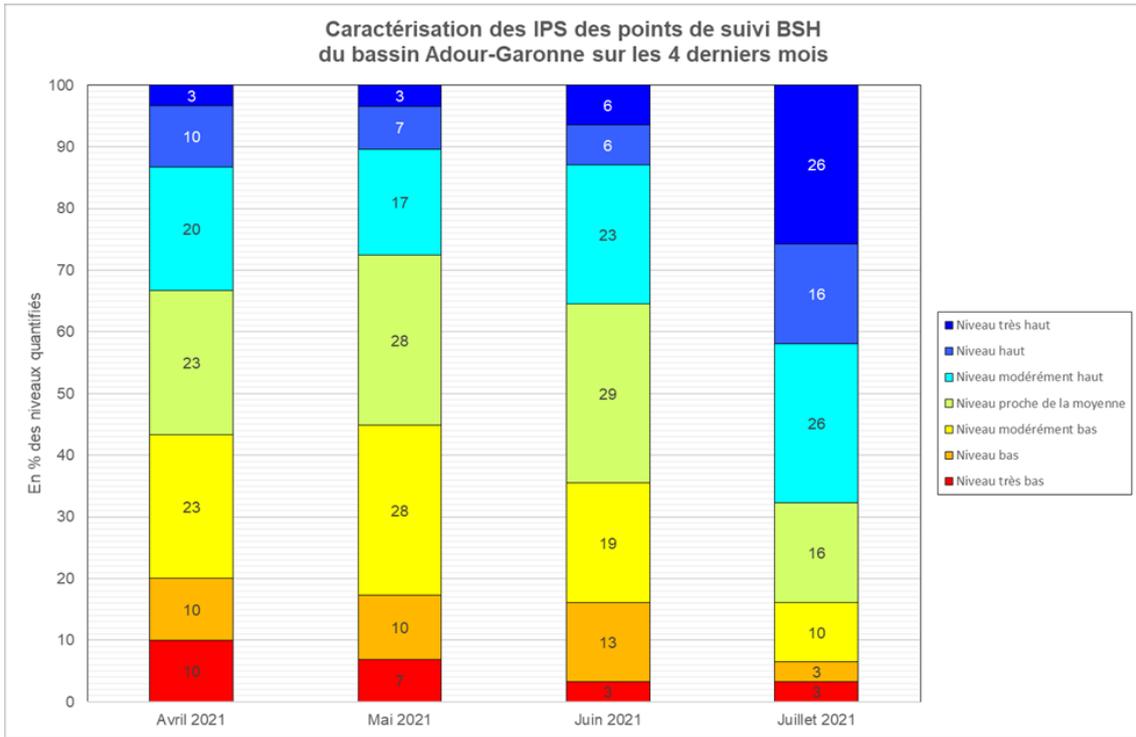
Plus précisément, en matière d'IPS, le mois de mars se caractérise par :

- Un quart (26%) de niveaux très hauts ;
- 13% de niveaux hauts
- Un quart (26%) de niveaux modérément hauts ;
- 16% de niveaux proches de la moyenne ;
- 16% de niveaux inférieurs à la moyenne dont 6% de niveaux bas ou très bas.

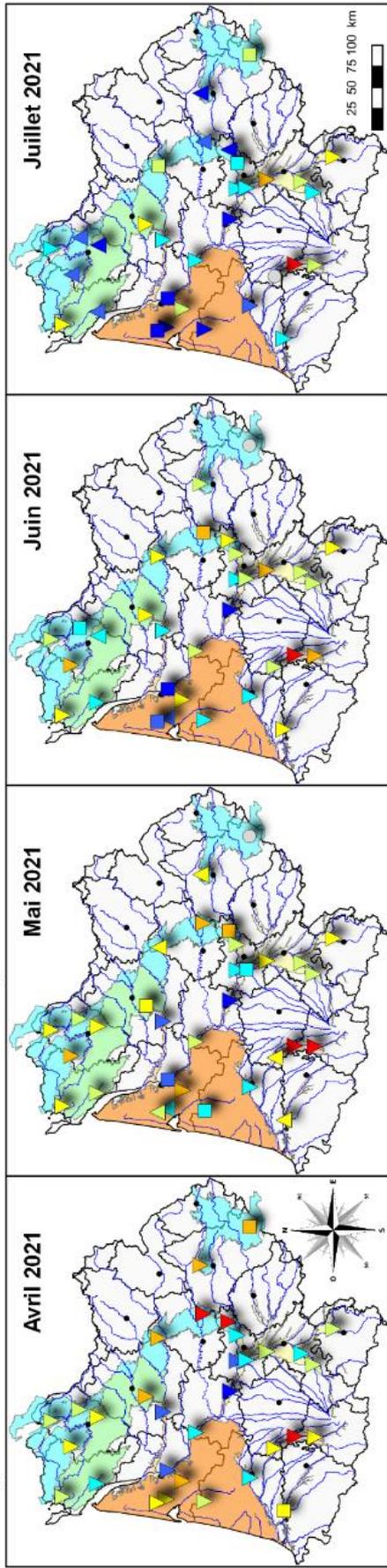
Cette forte évolution de la situation par rapport aux mois de précédents s'explique par les conditions météorologiques ayant limité la décharge des nappes au mois de juillet, voire entraîné un rare épisode de recharge estivale.

Au niveau géographique, la tendance des mois précédents se confirme, avec une situation qui reste particulièrement favorable pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne. Inversement, les niveaux les plus bas pour un mois de juillet se retrouvent toujours dans les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau. La situation est également un peu moins favorable pour les nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents.

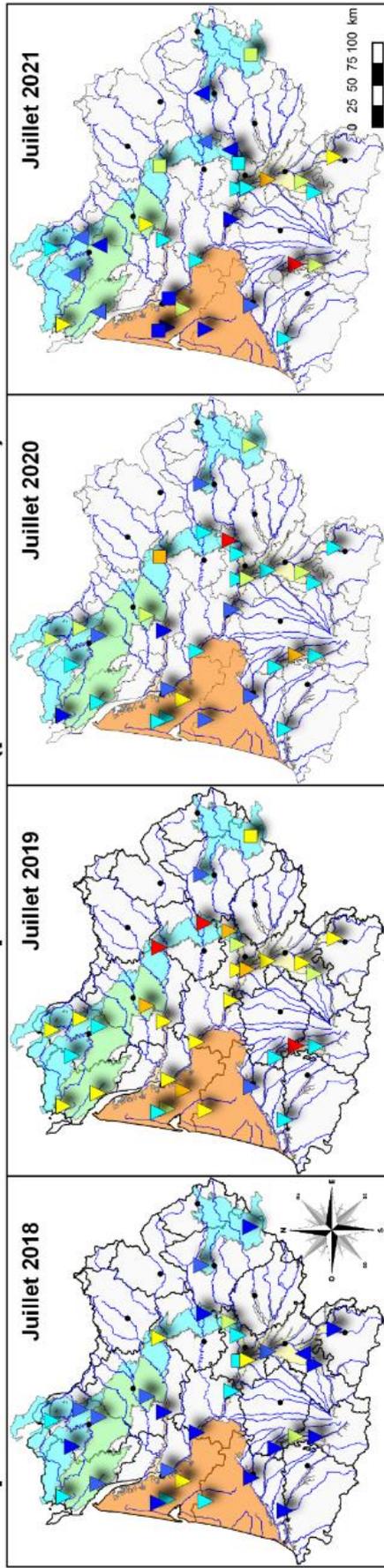
Par rapport aux années précédentes, la situation est relativement comparable à celle de juillet 2020, et un peu moins humide que juillet 2018, année où les précipitations avaient été conséquentes en fin de printemps et début d'été.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédentes (pour le même mois) :



Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en août 2021

L'année hydrologique 2020-2021 touche à sa fin alors que l'étiage se rapproche en ce début de mois de septembre. Elle aura été marquée par une recharge automnale et hivernale nettement excédentaire, des mois de mars et avril secs et une fin de printemps et un début d'été plus humides. Le mois d'août, quant à lui, a été sec, mais avec des températures pas particulièrement élevées pour la saison.

En conséquence, la baisse des niveaux est à nouveau généralisée en ce mois d'août (97% des indicateurs ponctuels), mais en matière d'IPS, l'évolution est limitée par rapport au mois de juillet, avec trois quarts des indicateurs qui voit leur indice se maintenir, voire augmenter au mois d'août.

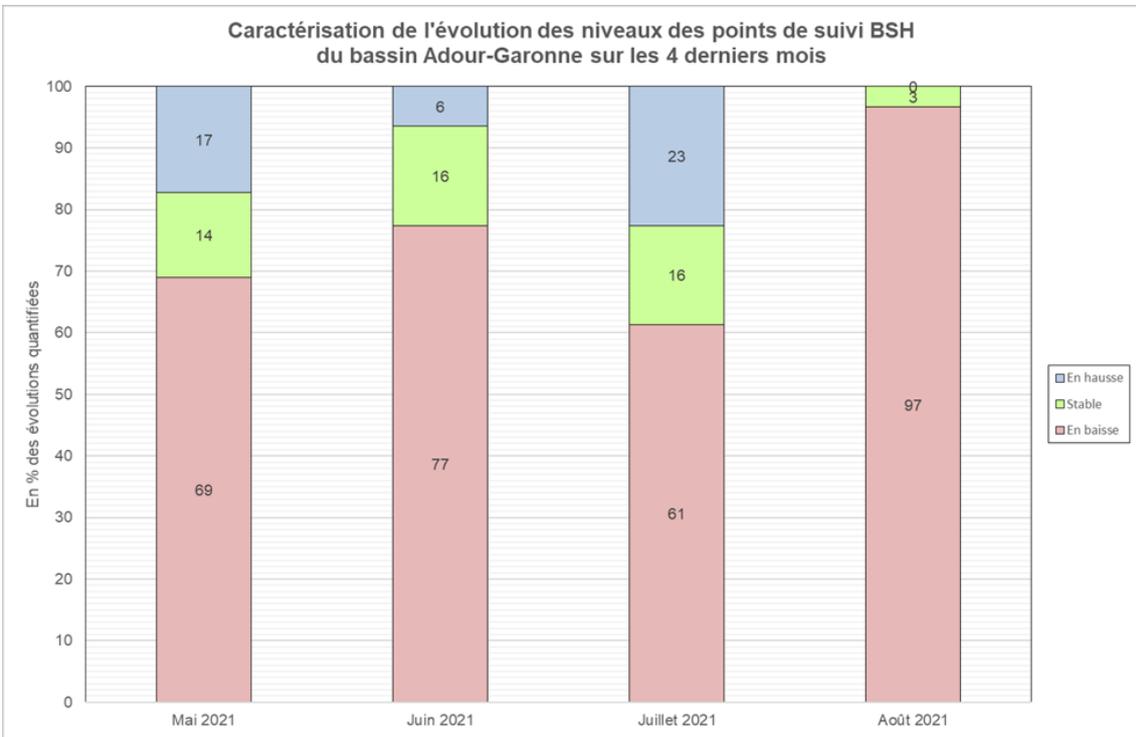
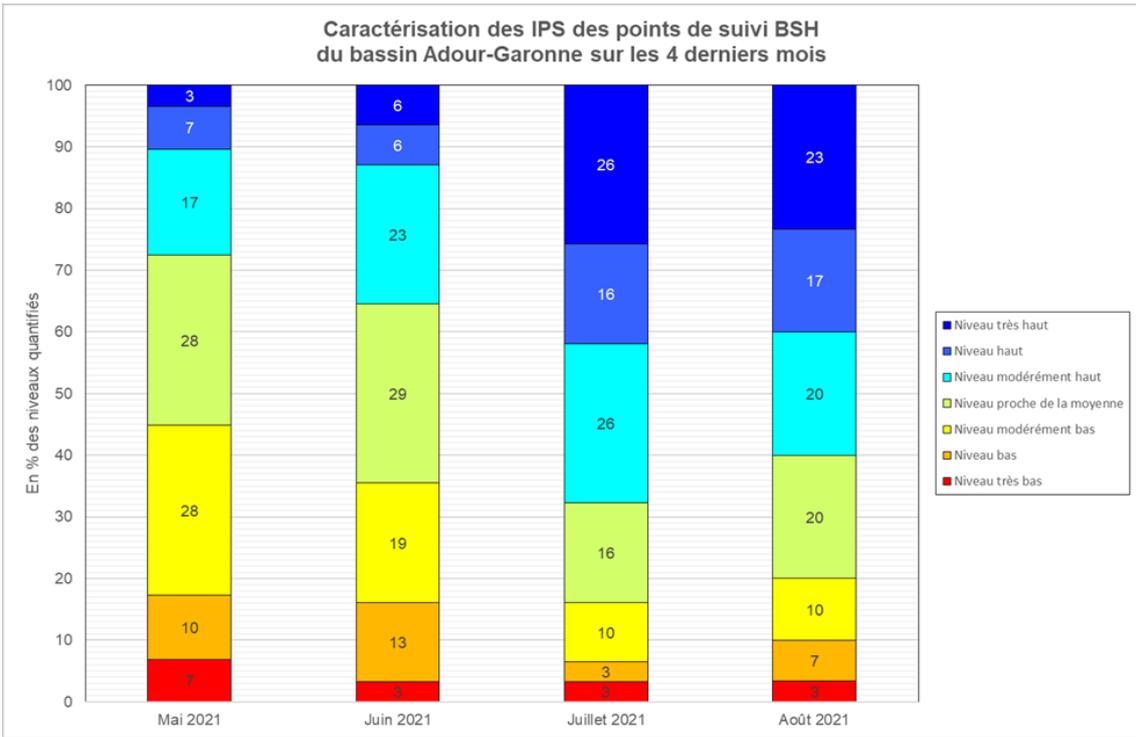
Plus précisément, en matière d'IPS, le mois de mars se caractérise par :

- Un quart (23%) de niveaux très hauts ;
- 17% de niveaux hauts ;
- Un cinquième (20%) de niveaux modérément hauts ;
- Un cinquième (20%) de niveaux proches de la moyenne ;
- Un cinquième (20%) de niveaux inférieurs à la moyenne dont 10% de niveaux bas ou très bas.

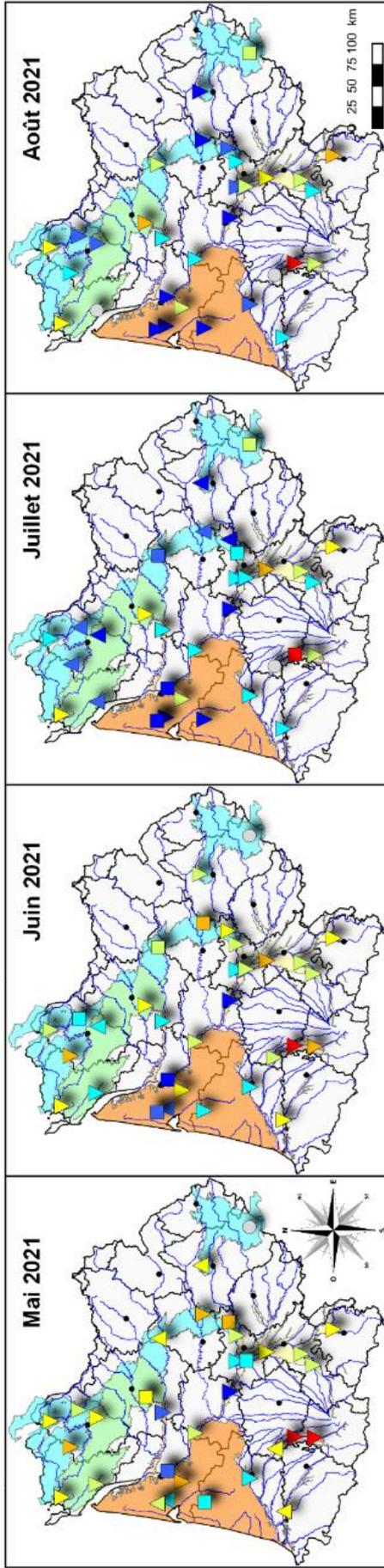
Cette situation relativement proche de celle du mois de juillet illustre une décharge des nappes globalement conforme à la normale pour un mois d'août.

Au niveau géographique, la tendance des mois précédents se confirme, avec une situation qui reste particulièrement favorable pour les nappes alluviales de la Garonne aval et de la Dordogne et le Plio-Quaternaire aquitain. Inversement, les niveaux les plus bas pour un mois d'août se retrouvent toujours dans les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.

Par rapport aux années précédentes, la situation est plus favorable que celle des deux dernières années et même relativement comparable à celle d'août 2018, même si les situations locales sont parfois différentes.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :

